J. A. St-Maurice. — Cinquante-sixième année, N° 149. Le numéro : 20 centimes Mercredi 2 juillet 1958.

Nouvelliste VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLEE DU RHONE
JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 12 36
et toutes les agences de PUBLICITAS S. A.

TARIF DE LA PUBLICITÉ
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.
Réclames . . . . . 35 » »
Mortuaires . . . . . 30 » »
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclames 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

REDACTION ET ABONNEMENTS :
St-Maurice, tél. (025) 3 65 61 - 62
Sion, tél. (027) 2 31 51 - 52
Martigny, tél. (026) 6 18 86. C. C. P. II c 274

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE

	1 an	6 mois	3 mois
SANS BULLETIN OFFICIEL	32.—	16.50	9.—
Avec Bulletin officiel	40.—	21.—	11.50

Etranger : Demander le tarif

Le Valais n'a pas la vocation d'une caserne

On signe à tour de bras la pétition pour Finges

L'affaire d'une place de tanks à Finges intéresse tout le canton et préoccupe bien loin hors de nos frontières des admirateurs de notre pays et des savants en sciences naturelles.

Le Heimatschutz, sous l'impulsion de MM. E. Giroud et M. Zermatten, s'est ému. Il s'est adressé au Conseil d'Etat pour demander une protection intégrale du site de Finges. C'est dans ce sens aussi qu'ont écrit à nos autorités cantonales l'Union valaisanne du Tourisme, la Chambre valaisanne de Commerce, l'Inspectorat cantonal des forêts, la Fédération valaisanne de Tourisme pédestre ainsi que le Naturschutz.

La Protection des Sites consiste à sauver Finges en entier et non à l'amputer plus ou moins adroitement.

Aucun avantage économique si fort soit-il ne compensera l'embarras évident d'une place de tanks au beau milieu de la plaine. Songeons à nos routes, au grand tourisme qu'annoncent le tunnel du St-Bernard, la percée du Simplon. N'hypothéquons pas l'avenir.

Le Valais n'a pas la vocation d'une caserne. Le Valais court aussi un risque excessif en cas de conflit s'il devient de plus en plus le grand arsenal de l'armée qui fait du bruit. Halte là !

Comité Pro Finges

Nous redonnons ci-contre l'appel adressé à nos Autorités.

Appel aux autorités cantonales

Nous avons appris avec stupeur que le Département militaire fédéral envisage de créer une vaste place d'exercice pour tanks en Valais.

Le site sacrifié consiste dans toute la pinède de Finges à l'exception d'un rideau de collines à l'ouest.

Le Département militaire fédéral laisserait cependant aux autorités cantonales la possibilité d'un refus.

Nous demandons de tout notre cœur aux autorités cantonales de s'opposer donc à la création de cette nouvelle place d'exercice.

Voici nos raisons :

- Il convient de protéger et non de saccager le dernier grandiose site naturel de la plaine valaisanne. Les précautions ne pourraient être que dérisoires, en fait ce serait la mutilation.
- Avantages économiques pratiquement inexistants et inconvénients bien réels. Bruits, dommages aux routes, entraves, etc. La protection «du visage aimé de la patrie» est d'ailleurs au-dessus de toute opération lucrative.
- Nous ne devons en aucun cas accroître le danger virtuel de bombardement du Valais en cas de guerre. Nous poussons un cri d'alarme et demandons à chacun de prendre ses responsabilités qui peuvent être graves dans l'avenir

Voici nos explications :

- Il existe entre Sierre et Sion une zone formidable de barrages (Dixence, Gougra, Zeuzier).
- Les grandes usines d'aluminium de Chippis.
- Une voie ferrée et une route internationales.
- Un grand aérodrome militaire en développement à Sion dont dépendent des séries d'aérodromes secondaires à Conches, Rarogne, Tourtemagne.

Des personnalités militaires et civiles s'inquiètent de bombardements éventuels de nos barrages. Alors ? N'augmentons pas la cible. N'ajoutons pas les tanks.

Le Valais a déjà fait plus que son devoir dans le domaine des places d'armes et d'exercices militaires. Des terrains existent aussi en dehors de notre canton.

Nous n'avons, nous, qu'une seule plaine du Rhône. Il convient de la réserver à d'autres usages agricoles, touristiques, industriels.

Barrages et usines : avec des places militaires à côté c'est engager l'ennemi éventuel à tout bombarder.

Que nos autorités cantonales veuillent bien veiller à ce danger et, puisqu'elles en ont la possibilité, empêcher notamment la place d'exercice de Finges sous n'importe quelle forme.

Comité pour la protection de Finges :
M. Chappaz, J. Daetwyler, A. Wicky.

Ceux qui sont contre

Voici quelques-unes des signatures sur les 1300 déjà récoltées, presque exclusivement parmi les personnalités religieuses, civiles et militaires des régions du Bois de Finges et des environs.

M. le vice-président du Grand Conseil : O. Mathier.
M. le préfet du district de Sierre : A. Theytaz.
M. le directeur de l'Ecole de commerce et de l'Ecole secondaire : rvd chanoine Rageth.
M. le rvd curé de Sierre : J. Mayor.
M. le rvd vicaire : A. Arnold.
M. le juge instructeur du district : G. Emery.

TORSA TRAVAUX GARANTIS 6 MOIS CARLO TORSA SION

MM. les membres de la Municipalité de Sierre : René Bonvin, Ch. Meyer, F. Allet, F. Zufferey, V. Zufferey, R. Gaillard.

Bassin de Finges côté Sierre

MM. les rvds curés des Paroisses de Montana - Village, Montana - Station, Chermignon, Venthône, Miège, Chippis, St-Luc, Vissoie, Vercorin, Granges et Noès : L. Bender, S. Fournier, R. Aymon, E. Koller, L. Puippe, E. Epiney, J. Gauye, J. Francey, G. Bellon, G. Michelet, Follonier.

MM. les présidents des communes de Montana, Chermignon, Venthône, Miège, Chippis, St-Luc, Vissoie, Grimentz: F. Bonvin, G. Savioz, secrétaire ; P. Métrailler, P. Caloz, A. Schmid, H. Pont, Ph. Crettaz, Rouvinez ; MM. les conseillers communaux de Chalais.

Bassin de Finges côté Loèche

MM. les rvds curés des paroisses de Salgesch, Varen, Gampel, Tourtemagne : E. Pfammatter, A. Zahrn, F. Bregy, G. Mengis.

MM. les présidents des communes de Salgesch, Varen, Gampel, Tourtemagne, Ergisch, Oberems, Unterems, Bratsch : Th. Mathier, E. Lorétan, O. Burkard, A. Zanella, I. Schneller, Y. Bregy, W. Tscherrig, E. Schnyder.

Les sociétés de développement de Sierre, Val d'Anniviers, Zinal, Vercorin, Montana, Crans : J. de Chastonay, A. Salamin, C. Bonvin, Renggli, A. Barras, D. Barmaz.

70 hôtels et sanatoria de Montana, Crans, Vercorin, Zinal, Sierre, St-Luc, Chandolin.

M. E. Schmidt, président du Monte-Rosa, Club Alpin valaisan.

L'Union valaisanne du tourisme : M. Willy Amez-Droz, président, M. P. Darbellay, secrétaire.

La Fédération valaisanne de tourisme pédestre, son Assemblée générale et son Comité unanime : C. Perrig, inspecteur forestier cantonal, F. Gaillard, Dr I. Mariétan, G. Pillet, R. Coquoz, M. Buro, P. Darbellay.

La Chambre valaisanne de commerce : H. Vuilloud, président, B. Olsommer, directeur.

MM. les journalistes Delavy, Luisier, Gessler, R. P. Bille.

M. Ducrey, ingénieur, président des industriels valaisans.

La direction des usines d'Aluminium de Chippis : Dr W. Syz-Huber, directeur ; K. Wetter, sous-directeur ; G. Surbeck, sous-directeur ; J.-L. Zinga, ingénieur ; G. Cretton, chimiste ; E. Aegerter, ingénieur ; K. Buser, ingénieur ; A. Richon, ingénieur-chimiste.

Les ingénieurs, les techniciens et **plus de 1300 citoyens** ouvriers de Chippis ou habitants de Sierre et des environs, société de la Diana, pêcheurs, section des Haut-Valaisans, MM. les instituteurs, le Heimatschutz sierrois, le Mouvement populaire des familles, la JOC, le Club Alpin sierrois, etc.

Une affaire de famille

Notes sur la Légation de France en Valais

par Emile Biollay

Marie-Josèphe-Elisabeth, étant fille unique, fut aussi l'unique héritière de son papa, François de Quartéry, vidame de Massongex. Sans doute pour que le vidamé ne sortît point de la famille, on la maria, en 1699, à son cousin Emmanuel-Philibert, qui fut appelé du coup «le Grand Vidonde» (le grand vidame) à cause de sa haute taille. Et Marie-Josèphe-Elisabeth, par assimilation, fut qualifiée à son tour, de «Grande Vidondesse» par ses administrés peu respectueux...

La Grande Vidondesse donna à son mari dix-sept enfants. L'aîné, Adrien de Quartéry, naquit en 1700 et devint à vingt-deux ans vidame de Massongex, par testament de Madame sa mère. Il fit ses études à l'Université de Besançon, où il décrocha, en 1723 le titre de docteur en droit ; et il épousa en 1727 Anne-Marie de Bons. De ce mariage naquirent en 1736 une fille, Louise, et, l'année suivante, un garçon, Louis.

Louis, à son tour, hérita de la vidamé et mourut célibataire en 1826. Il fut le dernier vidame de Massongex. Sa sœur Louise épousa en 1759 un Français, le vicomte Pierre de Chaignon, «Résident pour le Roi en Valais», c'est-à-dire chargé de la légation de France à Sion, depuis le 31 mai 1744.

Or, à la fin d'octobre 1763, Pierre de Chaignon alors âgé de soixante ans, se brouilla avec les autorités valaisannes, abandonna la résidence de Sion et se retira à Saint-Maurice. Le roi de France Louis XV allait-il nommer un autre résident ? On résolut élégamment le problème en nommant en Valais un second diplomate, qui portait le joli nom de François de Salaignac et le titre de « chargé d'affaires à Sion ».

Une telle solution ne faisait qu'à demi le bonheur de la famille de Quartéry. Louise de Chaignon, épouse valaisanne du résident, avait alors vingt-sept ans et c'était une femme de tête. Elle savait ce qu'elle voulait : devenir elle-même chargée d'affaires pour le roi de France. N'était-elle pas devenue Française par le mariage ? Après le départ de Salignac, elle le remplaça en effet dès 1769.

Mais on a beau être une femme de tête : pour s'occuper d'une légation, il faut tout de même avoir quelques connaissances juridiques. Qu'à cela ne tienne. Est-ce que son père, le vidame de Massongex, n'avait pas étudié le droit en France ? Il était donc tout désigner pour la seconder ? Et c'est ce qu'il fit en 1769, 1771 et 1772.

Malgré tout, papa vieillissait. Il devait mourir en 1779. Après 1772 (il avait soixante-douze ans) on ne le voit plus s'occuper de rien. Sa fille Louise ne se décourage pas pour autant. Elle a acquis une certaine routine. Le 10 mai 1774, Pierre de Chaignon reçoit notification que sa mission de «résident pour le roi en Valais» est continuée. Dès 1774 et jusqu'en 1779, on retrouve donc Louise de Chaignon «officiellement chargée d'affaires». Cependant, comme elle a eu quatorze enfants, elle est assez occupée, et, à partir de 1780, elle passe la main. A qui ?

La légation de France devait être une bonne affaire. Il n'était pas question de la lâcher. Le fils de Louise, l'abbé Jean-Anne-François-Joseph de Chaignon, quoique né en Valais, était Français. N'était-il pas tout désigné pour devenir à son tour «chargé d'affaires» ? Il le devint en 1781 et le resta jusqu'au 7 février 1791. Mais un abbé a aussi des fonctions ecclésiastiques. Comment concilier le tout ?

C'était bien simple et il suffisait d'y penser. Quand l'abbé de Chaignon ne s'occupait pas des fonctions du «chargé d'affaires», c'était son oncle, Louis de Quartéry, frère de Louise, qui s'en chargeait. De sorte qu'en 1872, 1874 et 1875, on voit un pur Valaisan, par surcroît vidame de Massongex, «chargé d'affaires» pour le roi de France en Valais. L'Ancien Régime ne s'embarrassait pas des mêmes scrupules nationalistes que le régime républicain qui lui a succédé... et des choses n'allaient pas plus mal pour autant.

Est-ce que le roi de France ne devait pas être tout le premier à comprendre l'esprit de famille ? Et les féministes ne devraient-ils pas citer en exemple cette Valaisanne, qui, au XVIIIe siècle, travaillait à une légation où travaillèrent aussi son mari, son père, son fils et son frère ?

La position de la Lybie entre Le Caire et Tunis

Le royaume de Libye, dont l'indépendance fut reconnue la veille de Noël 1951 par les Nations Unies, tandis que le cheik Mohammed Idris, chef de la secte orthodoxe des Senoussis, était couronné sous le nom d'Idris I, est un des pays les plus pauvres du monde, malgré sa superficie de 1 759 000 kilomètres carrés. Il lui est donc impossible d'assurer son existence sans une aide étrangère efficace.

Ce sont les organisations de l'ONU qui ont créé les premières bases indispensables au développement économique du pays et contribué au début à l'amélioration du standard de vie des 1,3 million d'habitants, dont quarante pour cent sont des nomades vivant dans le désert et les rares oasis. Seule une étroite bande côtière le long de la Méditerranée et quelques colonies dans le sud se prêtent à l'agriculture.

Après de longues études, tendant à découvrir de nouvelles sources de revenus, les experts sont arrivés à la conclusion que le rendement du sol ne peut être augmenté que légèrement, alors que les possibilités d'industrialisation du pays sont pour le moment fort modestes.

Contrairement au Sahara dans le sud de l'Algérie, le sous-sol de la Libye n'a révélé jusqu'ici aucun gisement important de matières premières. Le « Département of Scientific and Industrial Research » britannique a découvert en Cyrénaique quelques gisements de soufre pouvant être éventuellement exploités, alors que des concessions ont été accordées récemment à des compagnies américaines pour les recherches pétrolières et des forages.

Depuis la création du nouvel Etat de Libye, la Grande Bretagne a supporté la plus grande partie des charges financières en investissant chaque année 4 millions de livres. Un accord d'amitié a été conclu en 1953, accordant à la Grande Bretagne le droit d'établir des bases militaires en Libye, contre le versement d'une indemnité fixée au début à 3,7 millions de livres et augmentée en 1956 à 4,2 millions de livres.

Sous la pression des événements politiques en Algérie et des nationalistes libyens, le gouvernement de Libye a demandé une révision de cet accord. Les pourparlers entre le président des ministres libyens et le gouvernement de Londres ont prouvé clairement que la Libye n'est pas disposée à renoncer à l'aide britannique. Il en est de même de l'aide américaine en rapport avec les bases militaires américaines, en premier lieu celle aérienne de Wheelus Field. Les Etats-Unis versent à la Libye une subvention annuelle de quatre millions de dollars prévue pour une période de vingt années. Pour équilibrer son budget, la Libye dépend donc presque exclusivement des bases militaires occidentales. Ce fait explique sa politique pro-occidentale et sa résistance contre le nationalisme arabe au Caire.

Evidemment, il y a aussi la Libye des partisans de Nasser, mais leur influence politique est minime. Aussi bien l'actuel premier ministre Abdul Majid Koobar que le précédent, M. Ben Halim, ont toujours fait preuve de modération au sein de la ligue arabe, sans jamais se rallier au projet de grande puissance arabe de Nasser.

(Suite en deuxième page)

LIBAN

Les rats tiennent la ville

Les rats se sont mis à proliférer dans les quartiers de Beyrouth tenus par les insurgés, où les ordures s'accumulent depuis plus de 6 semaines. Cette zone est, en effet, interdite aux services municipaux de nettoiement. 20,000 habitants s'y entassent.

Par les égouts, les rats gagnent les autres parties de la ville, à tel point que les autorités appréhendent sérieusement l'apparition d'épidémies. Avec l'arrivée des fortes chaleurs humides de l'été, les dangers de contamination se trouvent accrus. Mouches et moustiques pullulent autant que les rongeurs.

L'administration municipale, d'accord avec le ministère de l'hygiène, prépare la distribution d'une importante quantité de DDT et d'autres désinfectants. Des sacs de chaux seront remis aux quartiers centraux pour être répandus sur les tas d'ordures.

La position de la Libye

(Suite de la première page)

Au lieu de regarder dans la direction du Caire, la Tripolitaine est orientée depuis quelque temps vers la Tunisie, le Maroc et l'Algérie avec lesquels elle voudrait former un bloc nord-africain. En Tripolitaine, la province de Libye qui a réalisé les plus grands progrès, on enregistre une certaine opposition contre le roi Idris I qui est considéré comme le plus chaud partisan de la secte des Senoussis qui s'oppose à toutes réformes. A Bengassi, capitale de la Cyrénaique, les amis de Nasser sont nombreux.

Le futur développement du nationalisme arabe, l'influence du Caire et les événements d'Algérie sont autant de facteurs d'incertitude. Si l'entente entre Tripoli et Bengasi n'était pas rétablie, la Libye pourrait succomber un jour sous le poids des problèmes qui sont aussi ceux de sa dynastie. **Cr.**

Nouvelle attaque contre le groupe Malenkov - Molotov - Kaganovitch

«Le groupe anti parti Malenkov - Molotov - Kaganovitch et leur associé Chepilov, ont tenté de torpiller la réorganisation de la direction de l'industrie et de la construction en URSS» déclare mardi matin la « Pravda» citée par la radio soviétique.

Cette nouvelle et violente attaque contre le groupe «anti parti» figure dans un éditorial du journal, évoquant les grands succès que ne cesse de remporter depuis un an l'économie soviétique grâce à l'introduction en juin 1957 de la réforme de M. Khrouchtchev, décentralisant la direction de l'industrie.

La « Pravda» affirme qu'un an après cette réforme, l'économie soviétique fonctionne beaucoup mieux qu'antérieurement, «ses succès actuels, écrit-elle, apportent la preuve éloquente de la faillite politique du groupe anti parti, qui s'était complètement détaché de la vie pratique, et avait perdu le sens des réalités ».

Offensive diplomatique du Liban

Le gouvernement libanais déclenche une action diplomatique afin de préparer la voie à un prochain recours du Liban au Conseil de sécurité pour décider de l'envoi d'une force de police internationale, seule mesure que les autorités libanaises estiment capable d'arrêter efficacement l'infiltration d'hommes et d'armes à travers la frontière syro-libanaise.

C'est sous le signe de cette offensive que doit se placer la convocation, par le président de la République Camille Chamoun, des ambassadeurs des trois grandes puissances, tandis que le ministre libanais des affaires étrangères M. Charles Malik, poursuit à New-York et à Washington ses démarches auprès des délégués des pays membres du Conseil de sécurité, de certains délégués permanents auprès de l'ONU et des dirigeants du Département d'Etat.

Cent vingt kilomètres de frontière libano-syrienne sur une longueur totale de trois cents, échappent complètement au contrôle des observateurs de l'ONU.

C'est surtout la zone nord et nord-est des confins libano-syriens qui est ainsi soustraite à la surveillance effective Cette zone comprend d'abord 50 kilomètres de frontière nord allant de la Méditerranée au voisinage du lac de Homs, que longent la grande route internationale de Tripoli vers la ville syrienne de Iel Kalah et la ligne du chemin de fer raccordant les réseaux libanais, syrien et turc, par Homs et Alep. C'est à moins de 40 km. de la «forteresse» rebelle de Tripoli où les insurgés parlent de constituer un «gouvernement libre», la principale et la plus facile des voies de ravitaillement des insurgés libanais. C'est ainsi que, pendans la dernière fête du frand Baïram, célébrée à la fin de la semaine dernière, les principaux chefs rebelles du secteur du nord du Liban et de Tripoli, Dadkar de Hermel et de Balbeck purent tranquillement s'en aller en automobile à Homs et y tenir une conférence à la résidence même du gouverneur syrien de cette ville avant de regagner leurs postes de combat.

Au sud du lac d'Homs c'est par la trouée de l'Oronte que les convois d'hommes et d'armes pénètrent dans le nord-est du Liban et cette zone traditionnelle des passages de la contrebande est aussi interdite aux observateurs de l'ONU. Les chefs rebelles rencontrés par le colonel Maurice Brown, la semaine dernière à Laboueh, au nord de Balbeck, n'ont pas caché à leur interlocuteur qu'«ils ne pourraient en aucun cas répondre de la sécurité et de la vie des officiers neutres qui s'avanceraient vers cette région ». L'expérience a déjà montré que les jeeps des observateurs pourraient sauter sur des champs de mines dont les rebelles refusent d'indiquer les emplacements et l'étendue.

Pour le reste de la frontière syro-libanaise située plus à l'est, elle court dans un paysage tourmenté, dominé par des crêtes de plus de deux mille mètres d'altitude, à travers des forêts qui procurent des cachettes faciles aux convois clandestins. Ni routes que puissent emprunter les jeeps, ni cols d'où une surveillance effective puisse s'exercer. C'est un domaine rêvé pour tous les maquisards. De plus, les observateurs de l'ONU s'en sont vu formellement interdire l'accès. Il leur reste la possibilité de survoler ces zones défendues à bord d'hélicoptères et dans quelques jours, après l'arrivée des appareils de reconnaissance suédois, par avion, de jour seulement. Pour la nuit, elle appartient exclusivement aux rebelles.

Des changements à la rédaction de la « Voix ouvrière »

Dans son numéro du 1er juillet, la «Voix Ouvrière» annonce ce qui suit :

« Depuis plusieurs mois déjà, deux rédacteurs de la «Voix Ouvrière » avaient demandé à pouvoir quitter leurs fonctions. Il s'agit de Maurice Ducommun et Marc Nerfin dont la collaboration au journal prend fin aujourd'hui.

» D'entente avec la conférence de rédaction, le comité directeur du parti suisse du travail a désigné pour les remplacer Henri Trueb et Robert Tuscher qui, avec Armand Magnin, constitueront désormais la rédaction de la « Voix Ouvrière», dont Etienne Lentillon reste le directeur et l'éditeur-responsable.»

A mille ans de distance, le bateau du Wiking Leif Ericsson traverse à nouveau l'Océan Atlantique

Il y aura bientôt mille ans, que le Wiking Leif Ericsson traversait l'Atlantique et découvrait un pays nouveau : le Vineland, notre Amérique d'aujourd'hui. Prouvant que l'esprit des Winkings n'est pas mort, les descendants de ces derniers ont traversé l'océan dans un bateau qui est une fidèle copie des navires du temps d'Ericsson. Saisissant contraste que cette image montrant leur arrivée dans le port de New-York après un voyage de trois semaines, où ils furent fêtés avec enthousiasme.

Première visite d'Etat à De Gaulle : M. Macmillan à Paris

C'est le président du Conseil britannique, M. Macmillan, qui fut le premier homme d'Etat à rendre visite au général De Gaulle depuis que celui-ci a formé le gouvernement. Portant sur les questions européennes et la brûlante question du Liban, les discussions se déroulèrent dans une atmosphère de grande cordialité.

La Gouttelette d'Or

Il est temps de redonner quelques nouvelles de notre œuvre de ramassage de déchets d'or et d'argent, pour des calices et des ciboires de nos églises.

Depuis l'appel du Carême, 86 fois des choses ont été offertes ! Ces dons main à main, ou par poste venaient du canton de Fribourg, 25 ; Vaud, 29 ; Genève, 16 ; Valais, 3 ; Neuchâtel, 7 ; Jura, 3 ; Lucerne, 1 ; Rapperswyl et Wil, 1. Ces envois, après le triage, nous ont laissé :

En or : boîtes de montres, alliances, bagues saphir et brillants, 1 bague émeraude et brillants, 1 alliance platine, chaînes, dents, ponts, couronnes, crochets, boucles d'oreilles, colliers, médailles, becs de plume, épingles, breloques, bracelets, 1 chevalière, broches, - bonbonnière, 3 boutons de chemise, 1 bout d'or, 1 fume-cigarette or, 1 sautoir, 1 bourse, 1 fermoir, 7 Napoléons, louis d'or et Vreneli de 20 fr., 1 pièce or 20 fr. avec monture, un paquet de déchets, 10.—.

En argent : montres, bagues, liens de serviette, bracelets, bourses, médailles, croix et pendentifs, broches, 1 truelle, cueillères, fourchettes, pince à sucre, 1 bénitier de poche, 1 étui à cigarettes, 1 poudrier, crayons, 1 chapelet, 2 paires boucles d'oreilles, colliers, 7 gobelets, diverses pièces de monnaie, 1 lorgnon, 1 dé, 1 vase à fleurs, 4 pièces hors-d'œuvres, 3 verres liqueur, 2 coquetiers, 7 bonbonnières, 3 sous-verres, 1 couvercle et boîte, 1 fermoir de sac, 1 paume de canne, dons, 2.—, 5.—, 10.—, 1.—, 20.—.

Quelques glanes parmi les messages :

Une gouttelette trouvée sur le chemin... Je vous envoie cette dent, qui est là depuis plusieurs années... 20 Frs Goldstücklein, ein Erb meiner verstorbenen Eltern, die ich im Gebet empfehle... L'alliance d'un ami qui a dû rompre ses fiançailles... En souvenir du pèlerinage de Lourdes, où je vous ai promis ces objets. Ma petite fille n'est pas guérie, mais que la volonté de Dieu s'accomplisse sur elle et sur nous... Cette montre or, pour ce Jeudi-Saint, souvenir d'une chère amie défunte, une belle âme qui aimait tendrement Notre Seigneur... L'alliance de ma Maman † et la mienne, toutes deux bien usées, priez pour mes enfants... Je vous offre avec réel plaisir ces débris, tout ce qui me reste de ma jeunesse, espérant que ça m'aidera beaucoup à accomplir mon humble tâche de tous les jours... Cette pièce d'or que j'avais montée en collier, il y a 10 ans, après la mort de mon mari ; il sera sûrement content de mon envoi, et cette vieille montre, c'est tout ce que je peux vous donner, mais de bon cœur. Que Dieu me donne la force de travailler encore.

Voici l'offrande de Carême... Priez un peu pour avoir des enfants en bonne santé... pour avoir la joie et la paix dans un foyer... Je joins trois intentions de messes pour mon mari défunt... Voici ma bague de fiancée pour remercier le Bon Dieu d'une grande grâce, et qu'une ou deux fillettes viennent réjouir notre foyer, après les garçons qu'il nous a donnés... Cette alliance trouvera meilleur emploi dans votre œuvre, que de croupir au fond d'un tiroir... Cette alliance de mon mari, que Dieu continue à veiller sur notre foyer...

Chaque jour nous prions pour les défunts qu'on nous a recommandés et pour nos bienfaiteurs.

Les cadeaux promis et remis ce dernier Jeudi-Saint : un calice rénové et un ciboire pour la chapelle des Colonies de vacances de **Saint-François, Genève.** Un chaleureux merci de M. l'Abbé Favre et de la paroisse, qui continue à récolter des dons ! Ce calice a été offert par une servante. Les enfants de la Colonie sauront bien lui dire souvent merci ! **Cully** a reçu un joli ciboire, ainsi que Renens, un beau calice pour la première messe dite à **Saint-Sulpice.** Ce sont des pièces toutes neuves, coupe argent, le tout doré au feu, gravées sous le pied : « Gouttelette d'Or 1958 ». Des plateaux de Communion dorés ont été remis à l'église d'**Hermance** (Genève) et à Saint-Marcel de **Chavornay** (Vaud). Un cordial merci nous est parvenu d'Hermance et la Communauté de Chavornay vous dit toute sa reconnaissance, comme aussi les curés de Renens et Cully.

Pour les **Clarisses d'Evian,** où sont plusieurs sœurs suisses, un don équivalent à un grand ciboire a pu être remis, après Pâques, lors de la profession d'une de nos Sœurs. Ce don servira aussi pour l'Eucharistie, pour la réfection d'un tabernacle d'exposition du T.-S. Sacrement. « La Rév. » Mère Abbesse et les Pauvres Clarisses apprécient grandement votre généro» sité, et vous expriment leur pro» fonde gratitude. Près de Jésus» Hostie, elles sollicitent avec ferveur » les bénédictions du Ciel pour votre » belle œuvre et pour ses Bienfai» teurs ». A cette occasion, on a particulièrement évoqué le souvenir de Sainte-Marie de la Trinité (Mlle Louisa Jaques) fille d'un pasteur vaudois, dont on a écrit la vie, décédée à Jérusalem (1901-1942). Nous recommandons avec ferveur toute notre terre de Romandie, aux Sœurs de Sainte-Claire qui gardent pieusement la mémoire de Sainte Colette et de la Bienheureuse Loyse de Savoie !

L'avenir : une nouvelle paroisse de Lausanne, en fondation, a demandé un ciboire et un calice. Une paroisse neuchâteloise a ramassé bien des choses pour un beau grand ciboire... Mais il faut que ça rentre encore ! En ces dimanches d'**Ordination** et de **Premières Messes** dans nos paroisses, nous rappelons la « Gouttelette d'Or » à toutes les personnes qui peuvent envoyer quelque chose et nous terminons par ces lignes, qui accompagnaient un envoi, et qui nous ont touché : « Voici les anneaux de mariage de mon mari et le mien. Ce dernier a été retrouvé au bout du soc de charrue de mon fils ; il y a des années que je l'avais perdu. Celui de mon mari, il a fallu le couper, afin de le lui enlever du doigt. Il a eu le poignet coupé par la faulx, et ses doigts et sa pauvre main sont restés mutilés ; priez pour une amélioration dans ses douleurs !... ».

Les dons pour la « Gouttelette d'Or » sont à adresser à la Cure Catholique, Orbe (Vaud).

Abbé G. Weibel, Orbe.

Cinq francs sont vite gagnés en achetant auprès des membres du Service d'Escompte.

UCOVA

drame policier

in-extremis

par andré picot 60

Il avança une chaise, s'assit près d'elle, lui prit les mains, comme autrefois.

— Laisse-moi te regarder. Oui, tu es guérie. Je le savais. Mais ils voulaient te retenir. J'ai bien compris, tout à l'heure, quand on ne m'a pas permis de te voir.

— Pourquoi ?

— C'est clair. Ils ont partie liée avec la police. Ils veulent que tu leur livres le nom de celui qui t'avait procuré la drogue.

— Mais je ne sais pas, je ne sais plus. J'ai beau chercher...

— Je sais, moi.

— Toi ?

— Evidemment, c'est tout simple. Tu te rappelles les phosphates que tu prenais régulièrement ?

— Oui.

— J'ai retrouvé le fond d'un paquet. Je l'ai fait analyser, en cachette, par un chimiste que je connais. Ils contenaient de la drogue.

— Les phosphates ?

— Le pharmacien a dû commettre une erreur. Lui ou son préparateur.

— Tu n'as rien dit à la police ?

— A quoi bon ? Ils se défendront. Pourtant, ce soir, j'étais décidé. Quand j'ai quitté la maison de santé, tout à l'heure, j'ai d'abord pensé que ce que m'avait dit le docteur était vrai, que tu avais fait une rechute. Tu ne peux savoir le mal que ça m'a fait. Et puis, j'ai réfléchi. **J'ai beaucoup réfléchi** depuis que je suis rentré. Je me suis rappelé avec quelle précipitation la police avait classé l'affaire. Ce devait être ça. Ces types-là n'abandonnent pas vite.

— Maurice, je comprends tout. Voilà pourquoi le docteur Pichon me posait tant de questions, ces jours-ci.

— Il te posait des questions ? Lesquelles ?

— Il voulait savoir... oh ! un tas de choses sur moi, sur toi, sur mes parents, sur le procès de Jacques Rival.

— Le salaud... Il répétait tout à la police, évidemment. Aucune pitié. Ils n'ont aucune pitié. Mais maintenant, ils ne te reprendront plus, ma chérie.

— **Tu vas m'emmener, n'est-ce pas ? Loin...**

— Bien sûr. Demain matin, de très bonne heure.

— Où ?

— Chez une vieille cousine, en Bretagne. Au bord de la mer. Personne n'aura l'idée de te chercher là.

— Mais toi ? Tu ne seras pas avec moi ?

— Si. Très souvent. J'ai des affaires à régler à Nantes. Je te retrouverai tous les soirs. D'ailleurs, tu n'auras pas à te cacher longtemps. J'ai le bras long, tu sais. Je vais porter plainte contre le docteur Pichon et je vais faire agir mon avocat. Bientôt, nous pourrons revenir ici, tous les deux, et tout sera oublié.

— Maurice...

Elle s'abandonna tout à coup contre sa poitrine. Elle ne pleurait pas. Elle l'étreignait avec une **sorte de désespoir.**

— J'avais peur de toi, de toi qui as toujours été si bon...

— Ne pense plus à tout ça. Ce n'étaient que des cauchemars, mon petit.

— Si tu savais... Dans mes rêves, c'était toi qui voulais me tuer. Cette fois où j'ai voulu m'ouvrir le poignet, je me suis imaginé que c'était toi qui...

— Ma pauvre chérie, c'était un peu normal. Tu n'étais plus toi-même. Tous les êtres que tu connais devaient te sembler hostiles. Tu as dû penser à tes parents, n'est-ce pas ? Et eux aussi te voulaient du mal...

— Je revoyais ma tante étranglée... Elle me faisait peur.

— Oublie tout cela, ma chérie. Il...

Le vrombrissement strident de la sonnerie d'entrée. Joëlle faillit crier, se retint à temps.

— Ils reviennent. Ils reviennent me chercher.

— Ne bouge pas d'ici.

Il s'avança dans le corridor, ferma soigneusement la porte de la cuisine. Joëlle retint sa respiration. Qu'allait-il faire ? Ne lui avait-il pas dit tout cela que pour la calmer ? S'il allait la trahir ?

Elle perçut le bruit de leurs pas, le son de leurs voix. Il devait les faire entrer au salon. Et s'ils voulaient pénétrer dans cette cuisine ?

— ... Mais comment a-t-elle pu...

Copyright by Cosmopress. **(A suivre).**

LOTERIE ROMANDE

plus que 3 jours!

à YVERDON

A vendre **villa**

de 1935, complètement rénovée, 4 chambres, hall, cuisine, bains-WC, véranda, 2 caves voûtées, buanderie, chauffage central à charbon, soute, avec **terrain** de 8836 m2 bien arborisé (25 cerisiers, 82 pommiers, 82 poiriers, 8 pruniers, etc.)

à St-Maurice

à la bifurcation de la route cantonale à Sion et de la route secondaire à Epinassey-Mex.

Prix de vente Fr. 70 000.—. A verser en espèces env. 20 000.—

Pour tous renseignements, s'adresser à **Gaspard Zwissig,** agent général PAX, **Sion,** tél. (027) 2 29 77.

Abonnez-vous au Nouvelliste

OCCASIONS - A VENDRE

MEUBLES SIMPLES

POUR LA CAMPAGNE
POUR PENSIONS ET CHALETS

Grand choix trop long à détailler

TRÈS BON MARCHÉ

S'adresser chez

Jos. ALBINI - MONTREUX
18, Avenue des Alpes - Tél. 6 22 02

Pieds échauffés

vite soulagés
rafraîchis
avec

Ephydrol

Vos pieds sont-ils échauffés, meurtris, comprimés dans vos chaussures ?

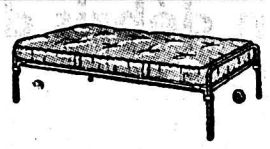
Appliquez vite un peu d'Ephydrol. Vous éprouvez aussitôt une délicieuse sensation de fraîcheur, de bien-être. Vos pieds deviennent fermes, résistants, à l'aise dans les chaussures, même neuves ! Avec Ephydrol, vous pouvez danser, faire de longues marches, rester longtemps debout.

Une simple application et vos pieds sont soulagés en quelques secondes.

EPHYDROL pour Pieds échauffés sensibles	EPHYDROL atténue la transpiration désodorise	EPHYDROL évite la formation d'ampoules

Flacon avec Pinceau

Pharmacies, drogueries — *En gros :* UNION ROMANDE & AMANN S.A. - LAUSANNE



Divan Souplesse 80 x 190, garanti 5 ans, matelas laine, 15 kg. démontable, à **98.50**

L'ensemble 48.50

E. Martin, Sion
Tél. 2 16 84

Tonneaux

à portette, **pour cerises,** de 50 à 650 litres. Grosstock.

Agence Beauverd, tél. (0-21) 26.06.43, Rond-Point 3, Lausanne.

PROFITEZ
vente spéciale

	le kg.
Lard maigre fumé	6,—
Saindoux pur porc	1,80
Panne de porc fraîche	1,60

Envois partout.

Pierre Helfer, charcuterie de campagne, à Mont s/ Rolle.

Pommes de terre nouvelles

aux plus bas prix du jour par **M. Beauverd-Mermod,** Rennaz - Villeneuve. Tél. 025/6 82 82
Expéditions journalières

A remettre à Genève

restaurant-pension

2 salles, appartement, 3 minutes gare Cornavin.

Adresser offres sous chiffre D. 58841 X., Publicitas, Genève.

ONGLES RÉSISTANTS ET LONGS

Ann Seymour, la spécialiste de beauté bien connue, écrit dans „Woman and Beauty": „Les ongles qui cassent et se fendent ont besoin de l'huile spéciale appelée NuNale qui agit en profondeur en pénétrant jusqu'à la racine de l'ongle. NuNale active la croissance d'ongles plus résistants." Fr. 3.25 le flacon.

NuNale
fortifie les ongles

Imp.: PROFAR S.A. - GENÈVE

Nous exécutons très rapidement

TOUTES RÉPARATIONS DE CARROSSERIE

avec les soins méticuleux qui sont la tradition de Ghia.
Carrosserie GHIA S. A., Aigle. Téléphone (025) 2 26 45.

A VENDRE

HANGAR de 270 m2 env.

sis au **Bouveret** à proximité du lac, de la voie CFF et de camion. A démonter pour date à convenir — couverture à laisser sur place. Mesures approximatives : long. : 19 m. — larg. : 14 m. — hauteur des côtés : 4 m. — hauteur jusqu'au faîte : 6 m. 50 — 2 pans — charpente très bonne, revisée en 1950 et en partie boulonnée.

Offres à adresser au Président de la Commune de Port-Valais jusqu'au 12 juillet 1958.

Pour renseignements ou vision locale, s'adresser à M. Roch Raymond, Municipal, Bouveret. — Tél. (021) 6 91 22.

L'Administration communale.

A vendre dans la plaine de Saillon

propriété arborisée

de 2 500 m2

superbe récolte de poires et d'abricots.

Ecrire sous chiffre P. 8808 S., à Publicitas, Sion.

A vendre dans la plaine de Saillon

propriété arborisée

de 2 300 m2

avec magnifique récolte pommes et poires.

Ecrire sous chiffre P. 8806 S., à Publicitas, Sion.

DUVET

Oreiller 60 x 60	**7.50**
Traversin 60 x 90	**13.50**
Duvet 110 x 150	**27.50**

Envois contre remb.

E. Martin - Sion

Tél. (027) 2 16 84 ou 2 23 49. Rue des Portes-Neuves.

A cause de liquidation

CHAMBRE A COUCHER

deux lits, matelas de crin de cheval, couvertures, 2 tables de nuit, commode avec glace, armoire à deux portes, **seulement frs. 570.—.** (Transport en auto inclu). Le tout en très bon état.

Jean Ryser, Holderstrasse, 2, Bâle, tél. : (061) 33 50 64.

A vendre

veau mâle

S'adresser Henri Jordan, Daviaz, Vérossaz,
Tél. 2 62 07

LISEZ ET FAITES LIRE « LE NOUVELLISTE »

On cherche

sommelière

pour le 15 juillet

Hôtel Buffet de la Gare
Monthey,
tél. (025) 4 24 16

Italien

sachant traire et faucher, trouverait emploi dans domaine agricole du centre du Valais.

Ecrire à **Publicitas, Sion,** sous chiffres **P. 20 695 S.**

Sommelière

est demandée

Entrée de suite ou à convenir. Adresse : Hôtel des XIII Cantons, Châtel-St-Denis.

Tél.. (021) 5 90 82

LE NOUVELLISTE le plus fort tirage du canton

Land Rover 1953

à choix sur 2 véhicules en parfait état.

Ecrire sous chiffres **OFA 6910 L., à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.**

---

50 divans-lits

neufs, métalliques, 90x190 cm., avec protège-matelas, matelas crin et laine, oreillers duvets et couvertures laines, à enlever le divan complet, soit 6 pièces, seulement fr. 190.—. Port payé.

W. Kurth, av. de Morges, 9, Lausanne. Tél. : (021) 23 66 66

A remettre la

sous-représentation

pour des

AUTOMATES A MUSIQUE

de tout premier ordre

Aide efficace par la représentation générale tant pour le service que pour la vente. Capital nécessaire Fr. 50 000.—.

Offres avec pièces attestant la possession du capital nécessaire, sont à adresser sous chiffre P 42 569 Z à Publicitas Zurich 1.

Pommes de terre nouvelles

à Fr. 28.— les 100 kg.

Expéditions — Tél. 6 13 10

Alexis Claivaz – Martigny

JEUNE HOMME suisse allemand

cherche place

(évent. bureau) pour se perfectionner dans le français. Ecrire sous chiffre P 20696 S à Publicitas, Sion ou tél. (027) 2 13 41.

Annonceurs

n'oubliez pas le dernier délai pour la réception de vos textes: 15 h., la veille de la parution.

Les avis de décès font exception

HOTELIERS, PATISSIERS, RESTAURATEURS, PENSIONS !

Complétez votre installation frigorifique avec une sorbetière et conservateur **Frigidaire.**

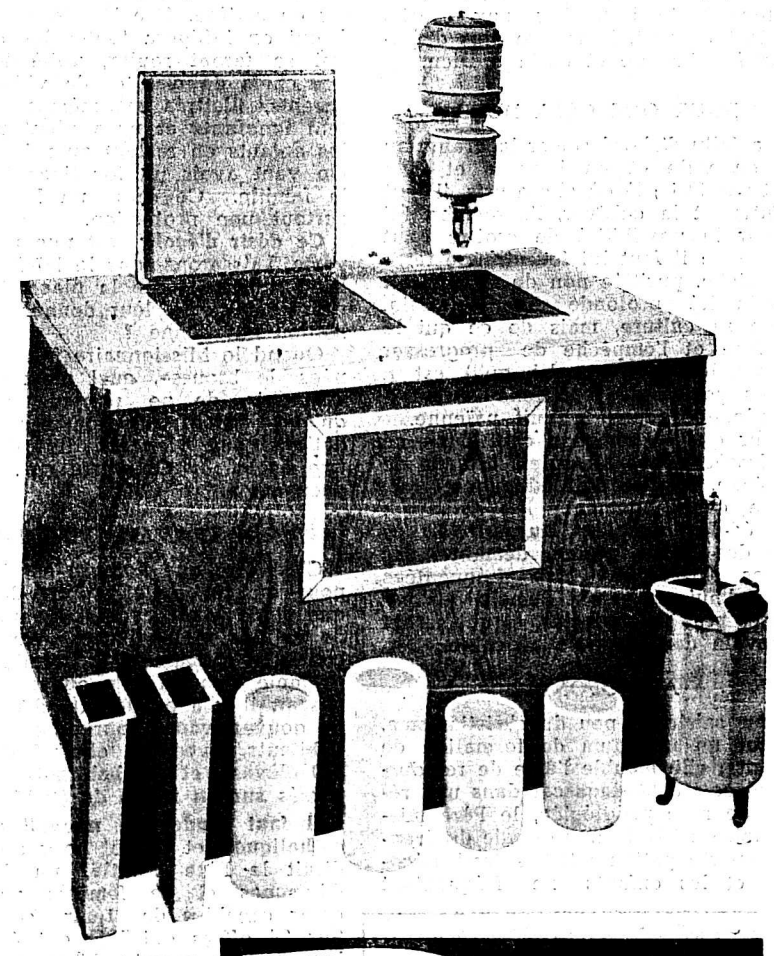
Turbine de 4, 6, 9 et 12 litres ou équipée avec Freezer, selon désir.

Appareil avec turbine de 4 litres et conservateur avec 4 pots de 3,5 litres. Possibilité de fabriquer 25 à 30 l. de crème glacée par jour. 5 ans de garantie sur les fameux compresseurs rotatifs **Frigidaire** Ecowatt.

Demandez notre service technique qui se rendra sur place et vous conseillera.

Description

Extérieur : mélèze ou chêne verni ou copal.
Dessus: formica noir, bordures métalliques.
Couvercles isolés, formica noir dessus, métal dessous.
Isolation liège aggloméré 1er choix.
Turbine à moteur à double effet.
Case de conservation.



Frigidaire
PRODUIT DE GENERAL MOTORS

AGENCE GENERALE POUR LE VALAIS :

R. Nicolas ÉLECTRICITÉ - SION

Téléphone : (027) 2 16 43

A VENDRE

baraquements de chantier démontables

disponibles de suite, en bon état, entièrement équipés, chauffage, literie, etc.

Dimensions : 42 m. x 6,25 m. 4 m., se prêtant particulièrement bien pour chantiers de montagnes, colonies de vacances, etc.

Disponibles plus tard :

Baraquements démontables : 32 m. x 6,25 m. x 4 m.
14 m. x 7 m. x 4 m.
21 m. x 6,25 m. x 4 m.

S'adresser à la Fabrique de Ciment à St-Maurice (VS). Tél. (025) 3 63 15.

NOTRE PAGE DES MISSIONS

Ecoute, on appelle

De Sion, on appelle :
il faut accueillir de jeunes Africains !
De Madagascar, on appelle :
il faut ouvrir des écoles catholiques,
il faut des instituteurs...
De Gagnoa, Côte d'Ivoire, on appelle :
il faut donner un coup de main pour finir de bâtir un petit séminaire...
De la côte atlantique de l'Afrique, on appelle :
il faut un bataillon d'hommes et de femmes capables de tenir les écoles...
Il faut des apôtres, de l'or...
il faut surtout de la prière.

Qui comprendra ?

En Afrique, à Madagascar, comme la plupart des pays de mission, le problème scolaire est un des soucis majeurs de l'Eglise. Récemment, le R. Père Mattle, Provincial de la Province suisse des Marianistes, faisait au Centre Missionnaire un rapport du plus haut intérêt, montrant l'urgence du problème de l'instruction en terre africaine ; hier encore, le R. P. Giroud, venant de Madagascar, nous laissait entrevoir tout le souci que lui donnait, dans sa Mission de Dandritsara ce même problème.

POURQUOI ?

Pourquoi le missionnaire qui a déjà tant à faire à semer l'Evangile, à assurer une vie sacramentelle à ses paroissiens, à les suivre pas à pas dans leur progrès, pourquoi veut-il encore s'occuper d'écoles ? Pourquoi bâtir ou agrandir des écoles de Mission, pourquoi souffrir du manque d'écoles et d'instituteurs ? L'Eglise a-t-elle vraiment besoin de l'école pour implanter et croître ?

REFLECHIR POUR VIVRE

Le païen vit de terreurs, de craintes, de tabous ; il voit les phénomènes, il ignore les causes, bien plus, il redoute les causes, il essaye de les neutraliser ou de les amadouer ; il vit dans un monde d'invisibles parce qu'il vit dans un monde d'ignorance, où la recherche de Dieu est déviée. Le sortir peu à peu et avec amour de son ignorance, de sa misère aussi, c'est lui permettre de porter un certain jugement et de comprendre bientôt l'inanité de ses croyances, le nonfondé de la peur qui souvent paralyse son âme et son intelligence comme sa vie sociale. L'instruire, c'est en quelque sorte l'arracher aux esprits qui le talonnent, le rendre plus disponible à lui-même et enfin à Dieu.

POUR QUE CELA DURE

Il a fallu d'abord semer la graine au vol en ville et en brousse et cela n'est pas fini ; là où elle a pris, il faut maintenant la cultiver, l'enraciner, lui donner la possibilité de croître haut et ferme ; il faut lui fournir une terre plus riche, purifiée non de ce qui fait l'originalité profonde de l'Africain, et de sa culture, mais de ce qui le paralyse et l'empêche de progresser raisonnablement, attaché qu'il est à toutes sortes de traditions ancestrales plongées dans la nuit païenne.

Pour que la semence chrétienne ne se dessèche pas au soleil brûlant de l'Afrique, l'Eglise doit éduquer et instruire chrétiennement les enfants : des écoles remplies aujourd'hui, ce sont des églises pleines demain ; des écoles chrétiennes bien fréquentées aujourd'hui, ce seront demain des paroisses plus rayonnantes, et qui seront le levain dans la pâte africaine.

APPROFONDIR

Pour saisir un peu du christianisme, il faut un minimum de formation de l'esprit ; elle meuble l'âme de ressources et ceci à Madagascar dans une région de race privilégiée, le Père missionnaire constate une grande différence de participation active entre les écoliers et les enfants ne fréquentant point d'école, tous étant par ailleurs de familles chrétiennes. Il a encore mieux compris l'importance de l'école chrétienne. L'instruction, si primaire soit-elle, est la base, le point de départ d'un développement chrétien authentique ; elle libère et approfondit l'esprit ; elle meuble l'âme de ressources spirituelles, intellectuelles, artistiques, morales qui peu à peu transformeront les générations ; certes, c'est une œuvre de patience, et il faudra en général attendre la troisième génération pour voir la graine prendre vraiment racine.

SOIF DE SAVOIR

Si le missionnaire désire des écoles, s'il en ouvre dans la mesure de ses moyens, l'indigène, lui aussi, en réclame, il est assoiffé de connaissances ; il n'est pas rare de voir des enfants faire 9 kilomètres le matin et autant le soir, par tous les temps, pour aller à l'école, mais il n'est pas rare non plus de devoir refuser faute de place beaucoup d'enfants. Seule, l'école catholique répondra bien à cette soif d'instruction ; en effet, une instruction purement laïque fait plus de mal que de bien et fait du païen ancestral un païen endurci, âpre au gain et à la revendication.

POUR ATTEINDRE LES MILIEUX PAIENS

Un missionnaire nous dit :

« Avec les moyens de locomotion moderne, le Malgache ou l'Africain, voyageur né, sort plus facilement de sa brousse. Il a été dans telle ville, dans telle région, au nord ou au sud, et il a vu qu'un peu partout c'est le progrès. Il rentre chez lui et il en parle dans ses palabres. Ne pas rester en arrière, être les derniers, ceux à qui on infligera toutes les corvées, qui se feront rouler, voilà le souci des chefs de clan et de village. Les parents, illettrés eux-mêmes, se sentent ignorants et ne veulent pas que les enfants en restent au même point. On veut avoir un fonctionnaire dans la famille. Ce sera un honneur et surtout une protection.

Ce désir d'école est une porte ouverte. Laisserons-nous le laïcisme sans Dieu prendre toute la place, instruire ces masses sans leur donner une formation chrétienne ?

Quand le Missionnaire fait ses tournées de brousse, quel n'est pas son désespoir de ne pouvoir répondre qu'évasivement aux nombreuses délégations qui viennent lui demander une école : « On verra ça... on s'en occupera ».

UN TRAVAIL IMMENSE

C'est dire que l'œuvre est immense pour que la scolarisation de l'Afrique et de Madagascar tisse un réseau de mailles moins lâches sur tout le continent africain et la grande île. Un exemple : sur la côte ouest de Madagascar, il y a en général deux écoles du gouvernement pour près de 25 000 habitants, avec un effectif d'environ 300 élèves... et ces habitants sont dispersés sur un rayon de 50 kilomètres.

Il faut fonder de nouvelles écoles catholiques, et il faut pour cela, nous disait le Père Mattle, un bataillon d'hommes et de femmes au grand cœur capables de tenir ces écoles. Sur 24 offres qui lui ont été faites lors de son voyage d'information sur la côte atlantique de l'Afrique, le Père Mattle n'en a pu accepter qu'une seule, celle de l'Ecole normale de Lamakara, au Togo.

Cela fait réfléchir... Pour ne pas perdre l'Afrique, l'Eglise veut former en profondeur et sur une base raisonnable la belle génération montante et lui donner le moyen de s'épanouir en Dieu. Ouvrir des écoles catholiques, c'est transformer le pays, en soustrayant les âmes enfantines à l'influence païenne pour les conduire à la lumière du Christ.

C. D.

Après la Journée du lait...
★★★★★★★★★★★★★★★★★★
Le lait

est un coktail de santé
★★★★★★★★★★★★★★★
Lait=Santé
CPL

Une initiative

« ...dans la conjoncture sociale et politique que traverse l'Afrique, il faut très tôt former une élite chrétienne ».
Pie XII.

C'est une initiative née d'échanges de plus en plus larges, établis entre chrétiens d'Europe et d'Afrique. Elle est née l'an dernier au Congrès de l'Apostolat des laïcs à Rome. De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'accueillir, en Suisse, des jeunes Africains et Africaines en vue de leur donner une formation professionnelle moderne, ainsi qu'une formation d'Action Catholique. Un service d'accueil existe déjà qui reçoit des futurs prêtres pour les vacances ; ici, il s'agit de laïcs. Ces jeunes laïcs vivront parmi nous, pendant le temps nécessaire à leur formation (enseignement, soins aux malades, typographie, agriculture, etc....). Pendant ce même temps, ils participeront à la vie de nos mouvements d'Action Catholique, spécialement de la J. O. C. qui connaît chez eux une élite africaine capable

Monseigneur Ramarosandratana, premier évêque indigène à Madagascar, consacrait son ultime message à l'urgence de renforts laïcs dans les écoles :

« Que pouvez-vous faire pour nous ? L'apostolat auprès de nos paysans demande la connaissance de la langue malgache ; mais avec le français, des laïcs peuvent fort bien assister. Nous avons besoin de maîtres pour l'enseignement primaire, de maîtres, prêtres ou laïcs, pour le Collège et le Séminaire, de moniteurs pour l'enseignement ménager et agricole, de livres et d'objets de culte pour nos paroisses de brousse... ».

de prendre en mains des tâches qui relèvent plus du laïc que du prêtre. Ils libèreront les missionnaires, leur permettant de se livrer davantage à l'évangélisation proprement dite. De plus, par leur influence, ils pourront donner, dans leur milieu de vie, un climat chrétien à la marche du progrès.

Cette initiative, chaleureusement encouragée par Monseigneur notre Evêque, est en voie de réalisation et Monseigneur a déjà trouvé une dizaine de places à pourvoir, la plupart à Sion. Dans quelques mois sans doute, nous compterons parmi nous de jeunes chrétiens noirs. Cependant, venant de chrétientés d'Afrique où travaillent nos missionnaires **ces jeunes sont sans ressources** et tout leur entretien nous incombe. C'est pourquoi le Centre Missionnaire, conscient de l'urgence de cette œuvre et des grands frais qu'elle occasionne, a décidé de l'appuyer au moyen d'une part de son Action 1958.

Répondre à l'Action : « Le don de la Foi », c. c. p. II c. 7348, Sion, c'est accueillir ces jeunes Africains.

Merci !

R.

« Si tous les gars du monde... »

Le 31 décembre 1957, dans « La Croix de Paris », Son Excellence Monseigneur Lefèvre, Archevêque de Dakar et délégué apostolique pour l'Afrique Noire, montrait en un article impressionnant l'urgence du problème africain. Cet article se concrétisait en un appel lancé aux chrétiens par S. E. Mgr Etrillard, évêque de Gagnoa, Côte d'Ivore, en faveur du petit séminaire, que, sur la demande du Saint-Siège, il a eu l'audace d'ouvrir en 1956, au cœur d'un pays encore païen ! Ce séminaire est confié au patronat du Saint de 15 ans, S. Dominique Savio.

Quarante-cinq petits noirs s'y préparent au sacerdoce. Et l'essor des vocations dans ce pays est tel qu'en octobre prochain c'est 45 autres qui sont encore attendus.

Pourront-ils venir prendre place auprès de leurs frères d'idéal ?

La réponse est entre les mains des chrétiens d'Europe. S'ils répondent d'urgence, les 60 mètres de bâtiments nécessaires seront près pour octobre 1958 ! Refuser ces enfants serait retarder, sinon compromettre, le recrutement sacerdotal dans cette région qui a tant besoin de prêtres.

Il faut la somme de 200 000 fr. suisses.

Au 15 mars, 19 000 fr. suisses ont été trouvés... la somme qui reste à trouver est énorme, mais si chaque catholique versait son obole au Séminaire de Gagnoa, les espoirs seraient réalisés, et l'Ouest de la Côte d'Ivoire verrait ses portes s'ouvrir au Christ !

Ami lecteur ! ce geste fera partie de la conquête de l'Afrique au Christ.

Les dons sont reçus par : Institut S. Joseph, c. c. p. II c. 1500, avec la mention : Gagnoa.

D.

Un débris d'or

Le Père M. Gasser écrit d'Okolo : « ...cette église est la plus belle de toute la côte ; elle m'a coûté six mois de travail (tout à la main... vous ne savez pas ce que c'est, vous, en Suisse !) et le plus clair des dons qui m'ont été faits pour les Missions. Il y manque bien une cloche, mais le gros tuyau rouillé qui m'a servi jusqu'à maintenant prendra encore du service, car c'est l'intérieur qui presse ; je veux dire une chape légère, avec l'étole et le voile huméral... Il faudra aussi me trouver **un ciboire,** car tous ces nouveaux baptisés, pour affermir leur foi et leur charité auront un grand besoin de la Sainte Communion ».

Et le Centre Missionnaire n'a plus un débris de métal précieux ! Il serait reconnaissant d'en recevoir !

Pendant l'été, on peut remettre les dons à la cure.

La jeep est arrivée !

La fameuse Jeep, pour laquelle tant de généreux Sédunois avaient donné de petites et grandes sommes, est arrivée à destination.

Par une lettre du 16 juin 1958, le Père Paul Reynard se hâte de nous informer de l'événement :

« Le Père Dupont, qui avait dû se faire soigner à Majunga, est rentré avec la Jeep neuve. C'est une merveille !... Je n'ai pu faire que quelques essais, vendredi matin. A midi, le Père est reparti sur Maratandrano ; il en reviendra mardi. Nous vous enverrons des photos de la Jeep, qui va nous rendre de très grands services, d'autant plus que nous ne sommes plus que deux ».

Plus loin, le Père P. Reynard parle de « la joie que nous cause la Jeep nouvelle ».

A tous ceux et celles, dont l'action désintéressée a permis d'épargner ainsi la santé d'une poignée de missionnaires et de rendre leur apostolat plus efficace encore auprès de nos frères d'Afrique, le Centre Missionnaire de Sion exprime ses sentiments de profonde reconnaissance.

COMPLAINTE

Je cherche,
je cherche encore ce qui me dépasse,
je cherche ce qui m'attire,
je cherche dans la forêt hantée d'embûches,
un esprit qui dénoue l'entrelacs de mes jours.

Je cherche quelqu'un...

J'ai mal de courir avec l'inquiétude,
j'ai mal d'enfanter l'angoisse,

l'arbre géant,
le crocodile sournois,
la lune morte,
le ciel chaud,
le fleuve et la colline,
la mort, mystère vivant des invisibles,

tout me fait peur, tout me domine,
c'est le qui-vive...

Dis-moi, ne sais-tu rien ?
Dis-moi, avec qui cours-tu ?

dans ma solitude tourmentée,
j'attends quelqu'un,
le sais-tu ?

C. D.

Vers un large horizon !

Rentrant de Madagascar, pour un repos de quelques mois en Suisse, le Père Simon Giroud, de Chamoson, aimerait trouver des apôtres laïques, qui accepteraient de venir enseigner, pendant deux ou trois ans, dans les écoles de la Mission des Pères du Saint-Esprit, à Mandritsara.

Des élèves de l'Ecole Normale vont-ils se mettre volontairement à sa disposition, dès la fin de leurs études ?

Imagine-t-on les perspectives lumineuses que rapporterait d'Afrique un jeune instituteur du Valais, destiné à vivre le reste de sa vie dans le cadre d'une école de nos montagnes ? Trois années d'apostolat laïque, au service de nos jeunes frères africains, lui auraient ouvert des horizons illimités sur tous les problèmes de notre siècle : pays sous-développés, luttes raciales, universalité de l'Eglise Catholique !...

Sauront-ils répondre avec promptitude et générosité au devoir de conscience, posé à chacun de nous, par S. S. Pie XII, dans l'Encyclique « Fidei donum » :

« Les fils de l'Eglise comprendront-ils l'obligation d'aider plus efficacement et en temps utile les missionnaires de l'Evangile à annoncer la vérité salvatrice aux quelque 85 millions d'Africains de race noire encore attachés aux croyances païennes ». P. R.

Toussiana

Au sud du vieux village de Toussiana (Haute-Volta), vous dominez une immense plaine sablonneuse, peu habitée, qui s'étend à plus de 100 km. au-dessous de vous au pied d'une falaise abrupte hantée par les singes et les phacochères.

C'est là que Mgr Dupont, Evêque de Bobo-Dioulasso, fonde, en 1944, une école normale. Les élèves y viennent de la Guinée, du Soudan, de la Haute-Volta et du Niger : 22 races différentes s'y coudoient fraternellement ; en 10 ans, 195 maîtres ont été préparés là à leur indispensable vocation d'éducateurs chrétiens.

L'importance de cette œuvre ? On peut dire sans exagération que c'est en partie l'avenir de l'Eglise d'A.O.F. qui se prépare ici. Le pays tout entier sera chrétien, en effet, s'il a une élite capable de le gouverner ; pour cela il ne suffit pas de faire la mission, de baptiser, **il faut des écoles,** il faut aussi des écoles, **des écoles chrétiennes et des maîtres chrétiens.**

Et voilà toute la raison d'être de notre école normale de Toussiana : assurer, autant que faire se peut, l'avenir de l'Eglise d'Afrique et cet avenir aussi beau que possible pour la plus grande gloire de Dieu.

Hubert PARATTE, P. B.
R. P. Aumônier de l'Ecole Normale de Toussiana,
(Haute-Volta - A.O.F.)

De retour

Le Père F. Balet, de Grimisuat, revient de Manpikony (Madagascar).
Le Père Gaist, de Chamoson, revient de Bossembélé (Oubangi-Chari).
Le Père F. Girod, de Monthey, revient de Dibwangui (Gabon).
Le Père S. Giroud, de Chamoson, revient de Mandritsara (Madagascar).
Le Père C. Crettaz, de Saint-Jean, revient du Cap Vert.
Le Père Angelin, cap., de Saint-Luc, revient des Iles Seychelles.
Le Frère Jean de Dieu, cap., de Sion, revient des Iles Seychelles.

A tous ces missionnaires en « congé » nous souhaitons un vrai repos et un fécond apostolat missionnaire au pays.

Le Tour de France cycliste

La sixième étape : Caen - St-Brieuc

La revanche des «petits», Voorting nouveau leader!

Van Geneugden (Belge) vainqueur de l'étape

Geminiani vise le maillot jaune

Les étapes se suivent mais ne se ressemble bien décider à en faire autant leur réserve, les «grands» avaient attaqué et Bauvin s'était emparé du maillot jaune. Hier, les «petits» ont riposté à leur manière et cette 6e étape eut un déroulement final inattendu, surprenant même. G. Voorting, Mahé, Geminiani occupent maintenant les trois premières places du classement général avec une confortable avance sur leurs suivants immédiats. Comment un tel bouleversement a-t-il pu se produire ?

L'événement de la matinée fut l'abandon du Belge Janssens, souffrant terriblement de la main (pouce fracturé). Ce retrait consterna l'équipe belge mais il facilite en quelque sorte la tâche de son directeur technique, Jean Aerts, qui n'a plus que deux leaders : Brankart et Adriaenssens. Lorsqu'un peloton de 16 hommes se détacha et prit une avance dépassant 2' on crut que cette échappée serait la bonne. Mais au sein du gros peloton quelques hommes s'agitaient : les Belges Plankaert et Adriaenssens qui tentèrent vainement de revenir sur les premiers puis l'Italien Nencini dont l'essai provoqua une vive réaction des autres favoris et, naturellement, la réduction de l'écart de 2' 30" à 1' 20" puis à 1'. La jonction était bientôt opérée ; c'était le regroupement général. Pas pour longtemps car la bataille reprit de plus belle, engagée cette fois par les hommes que nous trouvons aux 16 premières places du classemen tde l'étape. La présence dans ce groupe de G. Voorting, 4e du classement général, et surtout celle de R. Geminiani devaient inciter l'équipe de France à engager la poursuite pour défendre le maillot jaune. M. Bidot ordonna même à Pipelin et Groussard qui faisaient partie du groupe de tête, d'attendre Anquetil et Bobet. Longtemps la lutte fut indécise puis, brusquement, les poursuivants baissèrent les bras et l'écart ne fit qu'augmenter jusqu'à l'arrivée. Les résultats sont éloquents : Geminiani a pris plus de 10' aux Bobet, Anquetil, Gaul, Nencini, Brankart. Dix minutes ce n'est pas beaucoup, me direz-vous, quand il reste à couvrir toutes les étapes de montagne. Bien sûr ! Un Voorting, si courageux qu'il soit, un Mahé, déjà un peu plus redoutable, un Botella parfois instable, ne sont pas à craindre au point de troubler le sommeil des grands favoris ! Mais il y a Geminiani dont nous soulignions l'orgueil blessé (éviction de l'équipe de France) et la volonté de bien faire. Le grand « Gem » (comme l'appellent ses amis) doit être satisfait de sa journée de mardi ; il n'espérait pas autant ! Il reste à voir comment vont réagir les favoris.

UNE TACHE IMPOSSIBLE

Les événements nous ont donné raison. Ce Tour de France est passionnant parce qu'il n'a pas, pour l'instant, de temps mort. La bataille est renouvelée chaque jour et souvent par des hommes qui n'avaient rien fait la veille ! Il est impossible pour un leader, si bien aidé soit-il, de tout neutraliser. N'oublions pas qu'il y a plus de 100 coureurs et parmi eux des régionaux, ces «battants» qui deviennent terriblement entreprenants dès qu'ils traversent leur région ou passent à côté d'elle. Lorsqu'une échappée réussit, elle a toujours des conséquences imprévisibles et le coureur qui a su profiter, deux jours consécutifs, de l'occasion favorable, se retrouve à l'une des prenières places du classement général. Tant mieux, puisqu'ainsi l'intérêt du Tour rebondit en créant justement des renversements de situation semblables à ceux que nous vivons ces jours.

Si l'on se penche sur le classement général on remarquera que, Bauvin mis à part, il y a des hommes nouveaux aux premières places. G. Voorting, il est vrai, avait déjà l'habitude de jouer les premiers rôles avant d'aborder la montagne. Mahé était considéré comme un grand champion mais il ne tint pas ses promesses ; après un beau tour d'Espagne, est-ce pour lui l'année de la réhabilitation complète ? On peut le croire puisque c'est un excellent grimpeur et qu'il n'attend pas les cols pour se mettre en évidence. Quant à Botella, il a fait parler de lui au Tour d'Italie; il semble bien décider à en faire autant en France. La situation des grands n'est plus aussi bonne que celle qu'ils avaient lundi soir. Une étape a tout changé. Tout peut être modifié, également, aujourd'hui ou demain. Lorsque les moyennes dépassent les 40-42 km.-heure, il faut s'attendre à des effondrements. Les plus costauds tiendront. Nous aurons une précieuse indication sur leurs noms au terme de l'étape contre la montre sur le circuit de Châteaulin.

GRAESER A PASSE LE CAP

Il faut souligner l'admirable tenue de Toni Graeser, samedi au bord de l'abandon et aujourd'hui meilleur Suisse. Les conséquences de sa douloureuse chute n'ont pas été graves, heureusement. Rassuré, Graeser a repris confiance et comme il se sentait mieux, il s'est mêlé à l'échappée victorieuse ne cédant que dans la dernière côte, ce qui l'empêcha de participer au sprint. Un autre Suisse s'est mis en évidence : Hollenstein, qui figurait dans la première échappée et qui fit sa part de travail. Les autres sont restés groupés au sein du gros peloton et pour nos hommes ce fut une journée satisfaisante. On remarquera avec plaisir, que, depuis deux jours, nos représentants se montrent plus entreprenants et cherchent à faire partie des groupes de tête : après Traxel, Hollenstein, puis Graeser. Serait-ce le tour de Grêt, aujourd'hui mercredi ? Le Vaudois avait déjà tenté le coup mais il fut stoppé dans son élan par une crevaison.

Classement de l'étape :

1. Martin van Geneugden, 5 h. 21' 45" (moyenne 41 km. 585) ; 2. Elliott ; 3. Favero ; 4. Desmet ; 5. Barone ; 6. Botella ; 7. Voorting ; 8. Mahé ; 9. Busto ; 10. Geminiani 11. Anglade ; 12. Polo ; 13. Morvan, 5 h. 21' 55" ; **14. Toni Graeser, Suisse, 5 h. 22' 10" ;** 15. Picot ; 20. ex-aequo : 68 coureurs dont les Suisses Ecuyer, Favre, Grêt, Hollenstein, Traxel, en 5 h. 32' 36".

Ont abandonné : Marcel Janssens, Ron Coe et Debusmann.

Classement général :

1. Voorting, Hollande, 30 h. 53' 38" ; 2. Mahé, à 1' ; 3. Geminiani, à 2' 32" ; 4. Descet et Botella à 4' 49" ; 6. Bauvin, à 6' 18" ; 7. Morvan, à 7' 20" ; 8. Barone, à 8' 50" ; 9. Favero, à 9' 28" ; 10. Plankaert à 9' 41" ; 11. Foré, à 9' 42"; 12. Darrigade, à 10' 10"; 13. Graczyk à 11' 15"; 14. Adriaenssens, à 11' 51"; 15. Sabbadini à 12' 23" ; 16. Gainche, à 12' 31" ; 17. Geneugden, à 12' 38" ; 18. Bobet, à 12' 53" ; 19. Anquetil, Nencini, Ernzer, à 13' 23" ; puis **31. Traxel, Suisse, à 25' 40".**

Classement par équipes à l'étape :

1. Centre-Midi ; 2. Belgique ; 3. Ouest-Sud-Ouest ; 4. Equipe internationale ; 5. ex-aequo : Paris-Nord-Est et Espagne ; 7. ex-aequo : Hollande-Luxembourg, Allemagne-Suisse et France.

Classement général par équipes :

1. France, 91 h. 59' 22" ; 2. Belgique, 92 h. 03' 49" ; 3. Centre-Midi, 92 h. 09' 10" ; 4. Hollande-Luxembourg, 92 h. 10' 37" ; 5. Ouest-Sud-Ouest, 92 h. 14' 08"; 6. Italie, 92 h. 26' 34" ; 7. Equipe internationale, 92 h. 27' 44" ; 8. Paris-Nord-Est, 92 h. 38' 03" ; 9. Espagne, 92 h. 39' 16" ; 10. Suisse-Allemagne, 92 h. 49' 03".

La prime de la combativité pour la 6e étape a été attribuée à François Mahé.

Classement général de la prime de combativité :

1. Mahé, 96 ; 2. Plankaert, 68 ; 3. L. Bobet, 65 ; 4. Graczyk, 64 ; 5. Darrigade et Stablinski, 53.

Classement par points :

1. Graczyk, 57 ; 2. Darrigade, 74 ; 3 Voorting, 80 ; 4. Baffi, 92 ; 5. Plankaert, 106 ; 6. Bauvin, 115 ; 7. Gainche, 117 ; 8. Hoevenaers, 119 ; 9. Van Est, 123 ; 10. Mahé, 27, etc.

Au café et à l'épicerie... demandez les produits de la

Distillerie Morand Martigny

la maison qui soutient les producteurs valaisans grâce à ses **LIQUEURS, EAUX-DE-VIE** et **LIMONADES** à base de fruits de notre canton.

A. C. S. — Treize Etoiles

Rallye touristique de Champex

Nombreux furent certainement les automobilistes valaisans qui profitèrent de ce temps merveilleux du 29 juin 58 pour quitter notre canton et se trouver ainsi sur des routes déjà encombrées.

Nous ne les avons nullement enviés, car nous avons pu profiter pleinement des routes du Bas-Valais en suivant le parcours prévu pour le rallye touristique de Champex : quitter Martigny dans la matinée pour gagner Champex pour l'apéritif en découvrant Charrat, St-Pierre-de-Clages, les Mayens de Chamoson, la vieille chapelle de Saillon, dont il fallait déterminer la date de construction, refaire connaissance avec l'ancienne route de la Forclaz pour se rendre à Ravoire, grimper au Col des Planches, par un chemin pittoresque et ombragé à souhait, reconnaître Sembrancher, Orsières, où il fallait remettre ses montres à un contrôleur très galant et rieur, se fier à son compteur pour rejoindre l'Alpina à Champex à la moyenne de 24 km./h.

Peut-on imaginer une promenade dominicale plus agréable, accompagné de sa famille ?

Voilà ce que nous devons au groupement de Martigny, de l'Ecurie des « Treize Etoiles », qui a mis tout en œuvre pour organiser ce Rallye, comptant pour le championnat interne et pour le championnat de l'A.C.S. Valais. Ce fut une réussite et une fois de plus nous pouvons répéter que les absents eurent tort.

Le temps fut certes de la partie, mais la bonne camaraderie qui ne cessa de régner toute la journée nous a fait plaisir et sera un encouragement pour les organisateurs, que nous tenons à remercier au nom des participants. Chacun remporta le meilleur souvenir de Champex et nous ne saurions ignorer que les plus méritants remportèrent également des prix sous forme de channes et plateaux.

Classement des équipes :

1. Métral - Mugnier, Martigny, 24 pénalisations. 2. Pellanda - Mme Pellanda, Sierre, 164. 3 Robert - Franc, « Le Rhône », Martigny, 166,5. 4 Zufferey - Derivaz, Sierre, 178. 5 Filliphini - Plaschy, Sion, 284. 6 Cordonnier - Seppey, Hérémence, 296. 7 Rey - Rey, Corin, 314. 8 Ratzenberger - Eric, Martigny, 316. 9 Bron - Bron, Savièse, 327. 10 Berger - Berger, Viège, 338. 11 Koschmann - Solo, Sion, 338,5. 12 Robyr - Robyr, Sierre, 498. 13 Andréoli - Andréoli, Sion, 723.

Nous sommes certains que nombreux seront les automobilistes qui voudront prendre part samedi 5 juillet, au Gymkana et rallye nocturne à Sierre, dès 19 heures, sur la place des Ecoles.

Ces manifestations sportives populaires ne demandent pas une voiture spéciale, ni un entraînement particulier. Il faut une boîte de bonne humeur et un embrayage à la joie.

Dimanche prochain : Deux fois OUI

Concitoyens conservateurs
et chrétiens sociaux,

Le peuple et les Etats sont à nouveau appelés aux urnes pour se prononcer au sujet de deux propositions de modification de la Constitution. A nouveau — comme lors de la journée mémorable du 11 mai dernier — la décision va dépendre pour une grande part de l'attitude des conservateurs - chrétiens sociaux. La discipline avec laquelle ils ont suivi le mot d'ordre du parti a contribué au succès du projet du nouveau régime financier. Fort de la décision unanime prise par votre Comité central le 7 juin dernier, le parti vous adresse aujourd'hui son appel pour que dimanche prochain, par votre OUI décidé, vous assuriez le statut en discussion depuis des années, aussi bien à l'industrie et au commerce du film que pour la construction de nos routes.

L'ARTICLE CONSTITUTIONNEL SUR LE CINEMA

M. le conseiller fédéral Ph. Etter l'a qualifié, devant le Comité central, comme une « nécessité pour notre politique culturelle et nationale ». Il s'agit avant tout de créer la base constitutionnelle nécessaire pour une législation sur le film. Ce droit constitutionnel permettra de supprimer les dispositions actuelles fondées sur la clause d'urgence. Comme les autres Etats, la Suisse ne peut se désintéresser du domaine du cinéma. Le projet doit permettre à la Confédération d'encourager les efforts qui sont faits chez nous en faveur de la culture par le cinéma et pour la production de films suisses, de maintenir le contingentement de l'importation qui s'est révélé comme une mesure capable d'assurer dans tout ce domaine un ordre adapté aux nécessités de notre pays et qui nous protège contre le danger du trust des films étrangers. Tout cela relève de la défense spirituelle du pays. Le projet garantit aux cantons les compétences qu'ils ont exercées jusqu'ici. La future législation sur le cinéma n'échappera pas au contrôle du peuple puisqu'elle restera soumise au référendum.

L'AMELIORATION DU RESEAU ROUTIER

Le développement énorme du trafic routier motorisé a obligé tous les pays à adapter leurs routes. Chez nous aussi des efforts considérables ont déjà été faits. Les cantons, qui sont à ce jour seuls maîtres des routes, se sont efforcés naturellement d'améliorer les liaisons entre nos villages et nos villes. Celles-ci supportent assurément la comparaison avec l'étranger. Où nous sommes dépassés c'est dans le domaine **des voies de grande communication.** Dans ce secteur la tâche à accomplir en vue de leur planification et des moyens financiers à y consacrer dépasse les possibilités cantonales et rend nécessaire une collaboration étroite des cantons et de la Confédération. Le nouveau projet doit en fournir la base constitutionnelle. Il assure la construction de routes nationales. Les plans et la coordination des travaux incomberont à la Confédération, l'exécution des constructions restera par contre l'affaire des cantons comme actuellement. La Confédération mettra des moyens accrus à disposition, et le trafic motorisé doit pouvoir être astreint à une contribution complémentaire.

Aucune décision n'a encore été prise quant au tracé des futures routes. L'Assemblée fédérale aura à en décider plus tard. Ce tracé n'est pas en discussion dimanche. Le peuple et les Etats doivent au préalable s'accorder sur un article constitutionnel, car sans lui l'amélioration de notre réseau routier ne pourra se réaliser en temps utile. Des routes adaptées au trafic profiteront à toutes les classes de la population, car elles amélioreront la sécurité de la circulation.

Le Comité central du Parti a décidé à l'unanimité de recommander aussi bien le projet d'article sur le cinéma que ceux sur la construction des routes.

Nous prions les électeurs conservateurs et chrétiens sociaux, de la ville comme de la campagne, de se rendre aux urnes

samedi et dimanche prochains
pour voter

OUI
pour l'article sur le cinéma
OUI pour la construction du réseau routier

Fribourg et Berne, le 28 juin.

PARTI CONSERVATEUR - CHRETIEN SOCIAL SUISSE
Le président :
Dr J. BOURGKNECHT
conseiller aux Etats
Le secrétaire général :
Dr M. ROSENBERG
Le secrétaire-adjoint :
P. BARRAS

En route pour de belles vacances et sans souci...

AUDERSET & DUBOIS
Voyages
GENÈVE
16, place Cornavin
Tél. 32 60 00

ou votre agence habituelle.

Voyages accompagnés en car luxe tt compris

7 j. **DOLOMITES - VENISE** 320.- Dép. 6 et 20/7 - 10 et 24/8 - 7/9.
10 j. **BARCELONE - PALMA - BALEARES** Dép. 15/7 et 1/8 **430.-**
6 j. **LES DEUX RIVIERAS** (France/Italie). Dép. 20/7 et 17/8 **270.-**
11 j. **VIENNE LES DOLOMITES** Dép. 20/7 - 11/8 - 25/8 **475.-**
8 j. **BARCELONE - ILES BALEARES** Dép. 20/7 - 16/8 **365.-**
15 j. **Les 4 PAYS** (Italie - Yougoslavie - Autriche - Bavière) Dép. 21/7 et 18/8 **675.-**
13 j. **GRAND TOUR D'ITALIE (Venise - Florence - Rome - Capri)** Dép. 21/7 - 1er et 22/9 **625.-**
6 j. **ALSACE - FORET NOIRE - RHENANIE** Dép. 21/7 - 11/8 - 1/9 **265.-**
17 j. **PORTUGAL - ESPAGNE du Sud.** Dép. le 5 septembre **720.-**
11 j. **RHENANIE - HOLLANDE - BRUXELLES EXPO** Dép. le 18 août. **535.-**

Les voyages dont on parle :

7 j. **LOURDES - LES PYRENEES - L'AUVERGNE** 295.- Dép. 28/7 - 11 et 25/8 - 1/9
7 j. **BRUXELLES - L'EXPO UNIVERSELLE** 340.- Dép. 27/7 - 7/9 - 5/10

Notre voyage PROPAGANDE :

6 j. **LA PROVINCE - CAMARGUE - COTE D'AZUR** 220.- Dép. chaque dimanche du 29/6 à fin septembre.

Nos séjours individuels AVANTAGEUX par AVION - TRAIN ou CAR

le meilleur... c'est...

le Yoghourt F.V.P.L.

Hôtel de la Gare Montbovon
SPÉCIALITÉS GRUYÉRIENNES ET VALAISANNES
Vacances ● Week-end ● Prix modérés
Grandes salles pour sociétés
Tél. (029) 3 55 61. **Mme Lana-Pellaz**

Exposition
PARIS 2 SIÈCLES D'ÉLÉGANCES
CASINO DE MONTREUX
31 mai - 7 septembre 1958

†

IN MEMORIAM

2 juillet 1957 — 2 juillet 1958

Jules BAGNOUD
Chermignon

Voilà déjà une année que tu nous a quittés, nous pensons toujours à toi, cher Epoux et Papa.

Ta femme, tes enfants.

Le petit Gérard te réclame toujours.

†

La Société des Produits Azotés et Valfonte S. A., à Martigny-Ville, leurs administrations et leur personnel,

ont le regret de faire part du décès accidentel de

Monsieur Denis MICHAUD

survenu le 30 juin 1958.

Nous déplorons la perte, après 9 années de bons et loyaux services, de cet excellent employé et camarade, dont nous garderons un souvenir ému et reconnaissant.

Pour les obsèques, consulter l'avis de la famille.

†

Le groupe folklorique **« La Comberintze »** a le triste devoir de faire part du brusque décès de son membre actif

Monsieur Denis MICHAUD

Il gardera de ce fidèle membre le meilleur des souvenirs. Pour les obsèques prière de consulter l'avis de la famille.

†

Monsieur

Fernand MICHELLOD

à Bagnes, et les familles parentes, très touchés par la sympathie témoignée à l'occasion de leur grand deuil, expriment leur vive gratitude à toutes les personnes qui, par leur présence et leur envoi de fleurs, leur ont été d'un si profond réconfort. Un merci particulier à la Fanfare «l'Avenir», au Collège, à la classe 1922, à la Société des Cafetiers et Restaurateurs, section de Bagnes, à la section des Samaritains, à la section des patrons boulangers de Bagnes et de Martigny.

POMPES FUNEBRES AGAUNOISES

025 3 60 36 Tous transports
Tél. 025 3 65 14 et formalités

François Dirac - St-Maurice

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

et vous vous sentirez plus dispos

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé !

Les laxatifs ne sont pas toujours indiqués. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE facilitent le libre afflux de bile qui est nécessaire à vos intestins. Végétales, douces, elles font couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Fr. 2.35.

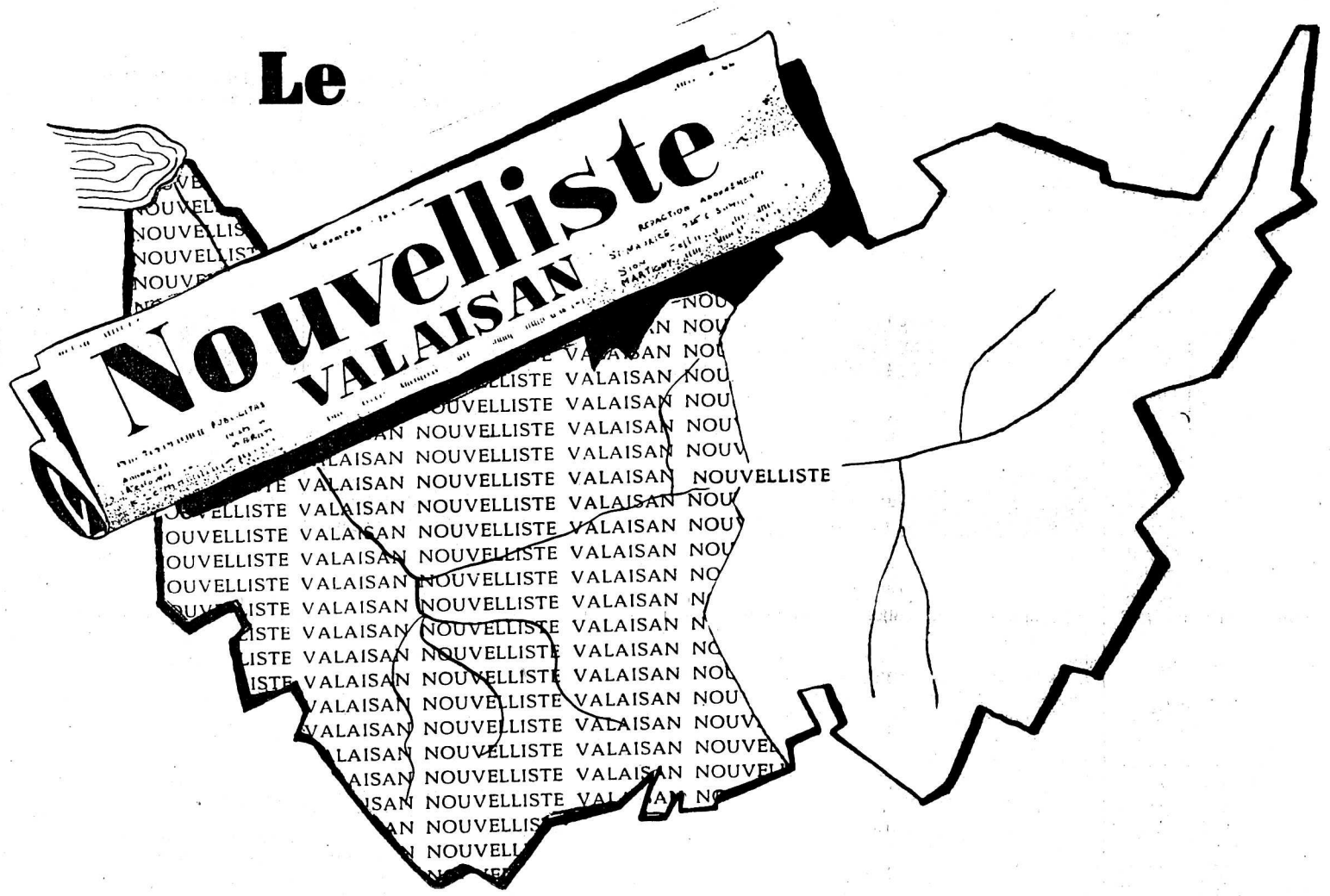
NOS FROMAGES EN BOÎTES...

... un vrai régal !

Dégustation !

PETIT GRISON	¾ gras, pasteurisé	boîte 225 g.	**1,25**
DESSERT ASSORTI	pasteurisé	boîte 225 g.	**1,30**
MI-GRAS	« Spécial » pasteurisé	boîte 225 g.	**1,10**
DESSERT ASSORTI EXTRA	tout gras, pasteurisé	boîte 225 g.	**1,50**
GRUYÈRE EXTRA	tout gras, pasteurisé	boîte 225 g.	**1,50**
AU SALAMI - AU JAMBON	à tartiner	boîte 56 g.	**–,50**

MIGROS

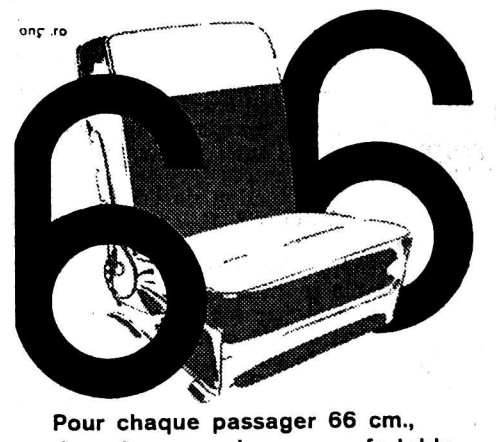


atteint de façon massive tous les milieux sociaux de toutes les régions du Valais romand et pénètre même dans la partie allemande du canton.

Un contrôle de tirage effectué par la Fédération romande de publicité, le 22 janvier 1958, révèle une nouvelle augmentation moyenne de 400 abonnés durant les 12 derniers mois.

Grâce à son plus fort tirage encore renforcé, le « Nouvelliste » accorde à l'annonceur deux fois plus de chances de succès.

■ **SERVICE DE PUBLICITE : Publicitas, Sion, tél. (027) 2 12 36**
■ **REDACTION : Sion, tél. (027) 2 31 51 - Martigny, tél. (026) 6 18 86 - St-Maurice, tél. (025) 3 65 61**
2 31 52 – Monthey, tél. (025) 4 25 46 3 65 62



Pour chaque passager 66 cm., davantage que dans un confortable fauteuil de salon, et les dossiers inclinables en dix positions.

L'Aronde 1300 bat aussi le record du confort.

SIMCA

Martigny : Gérard Dévillaz, Garage OZO
Sierre : Joseph Jullier, Garage Avia
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi

radio-télévision

Mercredi 2 juillet

SOTTENS. — 7 h. Alla Marcia ! 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Sourire aux lèvres.

11 h. Emission d'ensemble. 11 h. 25 Pièces pour piano. 11 h. 40 Refrains et chansons modernes. 12 h. Au carillon de midi. 12 h. 44 Signal horaire. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Le catalogue des nouveautés. 13 h. 20 Les belles heures lyriques. 13 h. 45 Andor Foldès. 15 h. 59 Signal horaire.

16 h. Anna Karénine. 16 h. 20 Avant le tour... 16 h. 30 Le Tour de France cycliste. 17 h. Concert pour les enfants. 17 h. 30 L'heure des enfants. 18 h. 15 Nouvelles du monde chrétien. 18 h. 25 Micro-partout. 19 h. Le Tour de France cycliste. 19 h. 13 L'horloge parlante. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du monde. 19 h. 45 Quadrilles et lanciers. 20 h. Questionnez, on vous répondra. 20 h. 20 Chants du folklore américain. 20 h. 30 Concert symphonique. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 La Fête fédérale de tir. 22 h. 45 Jazz à la carte. 23 h. 12 Pière du Rütli.

BEROMUNSTER. — 6 h. 15 Informations. 6 h. 20 Disques. 6 h. 50 Quelques propos. 7 h. Informations. 7 h. 05 Disques.

11 h. Emission d'ensemble. 12 h. Musique de films. 12 h. 20 Wir gratulieren. 12 h. 29 Signal horaire. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Charivari. 13 h. 25 Imprévu. 13 h .35 Quintette suisse. 14 h. Pour les mères. 15 h. 59 Signal horaire.

16 h. Oeuvres de compositeurs suisses. 16 h. 45 Lecture. 17 h. 05 Chants. 17 h. 30 Pour les jeunes. 18 h. Chants patriotiques. 18 h. 30 Chronique de l'actualité quotidienne. 18 h. 45 Ensemble Fidelio. 19 h. 20 Tour de France. 19 h. 30 Informations. 20 h. Reportage du Tir fédéral à Bienne. 20 h. 15 Marches de tirs fédéraux. 20 h. 40 Evocation. 21 h. 50 Musique composée à l'occasion des fêtes de tir .22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Concert récréatif.

Coiffure **Folie Madame** Permanentes flexibles et gonflantes

MARTIGNY - Tél. 6 11 18

NORBERT & GERMAINE FAVRE

Entreprise industrielle cherche pour Monthey

sténo-dactylo

de langue maternelle française ayant si possible de bonnes connaissances de l'allemand. Situation stable bien rémunérée.

Faire offres manuscrites sous chiffre P 8888 S à Publicitas, Sion, avec curriculum vitae, photo, références et copies de certificats.

Excursions Taxi

BUS (10 places) Confortable et avantageux

Nouveaux tarifs à prix fixes

VOITURES 5 PLACES

30 ct. le km.

Tous renseignements :

Besse - Martigny-Ville

Transports Professionnel **Tél. (026) 6 12 80**

Pour tous vos nettoyages

risoline

Wuest, av. de la Gare, 20, Sion

Numéros gagnant

de la

Kermesse

de la Paroisse Catholique

à Lavey

les samedi et dimanche 28 et 29 juin.

No de la nappe : 106 (vert).

No du fromage : 339 (bleu).

Le nom de la poupée était : **Anastasie.**

Land Rover 1953

comme neuve 5 500.— Garantie

Tél. : (022) 33 33 32

A LOUER

dans le Bas-Valais

café-restaurant

bien situé, d'ancienne renommée. Possibilité d'augmenter le chiffre d'affaire, pour cause départ. Date de reprise à discuter.

Ecrire sous chiffre P. 3697, au Nouvelliste, Saint-Maurice.

Jardin fruitier

de 1 200 toises environ, en bordure de la route cantonale, entre Sion et Vétroz ; place idéale pour construction.

Faire offres sous chiffre....

Dirren Frères

Martigny

Tél. 6 16 17

Création de parcs et jardins - Pépinières d'arbres fruitiers et d'ornements - Rosiers

Projets-devis sans engagement.

Cours de mineurs en Valais

La Commission paritaire du bâtiment et des travaux publics du canton du Valais a organisé, d'entente avec les services de la formation professionnelle, de la prévention des accidents de l'Etat du Valais, du bureau de prévention des accidents de la Société Suisse des Entrepreneurs, de la Caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents et de la Société pour l'utilisation rationnelle des explosifs (GEFAS) un cours de perfectionnement pour les mineurs de langue française.

Ce cours a été donné les 19, 20 et 21 juin dans la carrière Losinger & Cie à Collombey. 18 participants écoutèrent avec intérêt les exposés qui leur ont été faits et travaillèrent activement lors des exercices pratiques.

L'Intendance fédérale des poudres, les différentes fabriques d'explosifs suisses et quelques fabricants d'artifices de mise à feu ont mis gracieusement à disposition tout le matériel nécessaire. Ceci contribua certainement au succès du cours et montra bien l'intérêt de chacun pour le développement de la formation professionnelle.

L'attention qu'ont apportée tous les mineurs présents, la précieuse collaboration de tous les organisateurs et la bonne entente qui n'a cessé de régner pendant ces trois journées sont un encouragement pour la Commission paritaire, qui ne manquera certes pas, d'organiser d'autres cours du même genre ces années prochaines

haut-valais

Ferden

Nomination

Le Conseil fédéral a nommé le colonel Othmar Blœtzer, de Ferden, officier instructeur des troupes d'aviation, en qualité de 1er chef de section du service de l'aviation et de la défense contre avions et officier instructeur.

RAROGNE

Issue mortelle

Inf. part. — On a conduit hier à sa dernière demeure, à Rarogne, le jeune Marcel Doser qui, victime d'un accident de la circulation survenu sur la route cantonale entre Viège et Rarogne, le 21 juin, est décédé des suites de ses blessures. Il était célibataire, âgé d'une vingtaine d'années. Sa mère, veuve, à laquelle le Nouvelliste présente ses religieuses condoléances, actuellement alitée, n'a pu assister aux obsèques de son fils.

sion

Visite des Beaux-Arts de Chambéry

Par un dimanche radieux, la Société des Beaux-Arts de Chambéry présidée par M. le Dr Chenu a été reçue à Sion par l'Ecole cantonale des Beaux-Arts.

Une cinquantaine de personnes, sous la conduite de M. Fred Fay, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Sion, et de M. François-Olivier Dubuis, professeur au Collège de Sion, gravirent la colline de Valère. La visite de N.-D. de Valère et des musées adjacents, de la Majorie et de l'Hôtel de Ville, intéressèrent vivement nos hôtes sympathiques. Un groupe visita également les travaux des élèves de notre Ecole des Beaux-Arts.

Au vin d'honneur, si aimablement offert sur la terrasse de la Majorie par la Société de développement, d'aimables paroles furent échangées entre M. Fred Fay, peintre, et Mme Demangeat, M. le Dr Chenu, président de la Société savoisienne et M. Brun, secrétaire. La presse fut représentée par M. Louis Bréchait, journaliste.

Nos amis savoisiens dirent combien ils étaient enchantés de leur visite. Ils se promettent de continuer à maintenir les bonnes relations existant entre Chambéry et Sion où ils se promettent de revenir prochainement.

Nurses aux champs

Conformément à la tradition, soucieuse de donner une récompense à ses protégées, Mlle Zingg, directrice de l'Ecole des Nurses à Sion, organisa la course annuelle de son institut aux Mayens de Sion.

C'est ainsi que, hier matin, les 28 jeunes élèves, ravies, encore un peu angoissées par la proche connaissance des résultats, affectueusement entourées de parents ou d'amis, ont participé à une réjouissante randonnée.

A Thyon, une plateforme parfumée de rhododendrons, faisant face à la Dent-Blanche et au Cervin, accueillit une soixantaine de personnes invitées à partager un dîner champêtre gracieusement servi et bientôt agrémenté de chants.

M. le Chancelier Episcopal Tscherrig, M. le Vicaire Gruber, M. Métrailler, député d'Evolène, Sœur Laure, Mlle Sauthier, professeur de psychologie à l'Institut, M. Jean-Jacques Maillat, délégué médical de la Maison Guigoz, M. le Dr Sierro, des représentants des autorités religieuses et civiles ainsi que de nombreux invités honorèrent de leur présence le repas et la cérémonie qui le suivit en la chapelle Zimmermann, belle sobrement dans le cadre paisible de ses sapins.

Après la lecture du palmarès, M. le Chancelier Tscherrig procéda à la bénédiction des médailles qui furent remises à chacune des élèves.

La broche d'or, premier prix offert par la Maison Guigoz à l'élève la plus méritante, fut décernée à Mlle Enrica Zanetti, d'origine tessinoise, nièce du Dr Zanetti de Riddes. Le Nouvelliste présente à la jeune lauréate ses chaleureuses félicitations.

Après le sermon de M. le Chancelier Episcopal Tscherrig et des conseils maternels de Mlle Zingg, les jeunes nurses ont fait promesse devant la Sainte Vierge d'un constant dévouement, d'une charité exemplaire dans leur future tâche.

« Notre-Dame des Berceaux », chalet de l'Institut, lieu d'un dernier rassemblement devant un délicieux goûter, fut aussi la place de séparation, du dernier « au revoir » avant que commencent les vacances.

Voici le palmarès :

Berchtold Hilda 4,8 ; Bétrisey Fernande 5,5 ; Bieber Sonja 5,1 ; Charvey Janny 5,6 ; Comte Madeleine 5,1 ; Eiberli Rita 5,7 ; Gard Edith 5,5 ; Gossweiler Ruth 5,— ; De Kegel Betsy 5,3 ; Ködderitsch Helena 5,4 ; Métrailler Germaine 5,5 ; Müller Thérèse 5,— ; Murmann Doris 5,1 ; Nicollier Cécile 5,5 ; Pesenti Maria 5,4 ; Praplan Frieda 5,6 ; Prunier Marianne 5,3 ; Stücky Olga 5,2 ; Suvanadath Vajany 5,2 ; Verbeke Frieda 5,5; Vermeire Cécile 5,4 ; Vermeire Monique 5,4 ; Vervloet Christiane 5,1 ; Vitalini Rosette 5,3 ; Wylei Merette 5,2 ; Zanetti Enrica 5,8 ; Zermatten Mireille 5,6 ; Zufferey Annette 5,5.

le valais chaque jour

hérens

Evolène

Les bons Bagnards

En cette fête des deux grands Apôtres, ils nous apportent la première belle journée d'été, du soleil, de la gaîté, des rires et des chansons.

A la messe, un bon chœur, très homogène, aux voix onctueuses et graves, nous édifie par un grégorien pieux et sans bavures, par une messe polyphonique pas trop longue et fort bien exécutée.

Sur la place, les voix claires des jeunes filles, se mêlant aux voix d'hommes avec un parfait équilibre, nous servent un joli répertoire de chants nouveaux fort appréciés des gens du pays aussi bien que des estivants qui se donnent rendez-vous à la sortie des offices.

Dans le site agreste de Pralovin, les groupes s'installent sur la fraîche pelouse pour leur pique-nique de midi : gracieux spectacle d'une famille nombreuse dans laquelle tous les cœurs battent à l'unisson.

De fort bonnes productions avant le départ en fraternisant avec quelques amis du chœur d'Evolène sur un geste de sympathie de l'autorité communale, achèvent une belle journée, toute remplie de joie et d'harmonie.

Merci à Jean Quinodoz, qui a voulu faire connaître son vieux pays à ses chers chanteurs et chanteuses du Châble. Félicitations à tous pour votre excellent travail, fruit d'une entente parfaite.

A quand une autre aussi bienfaisante rencontre ? M.

martigny

Un motocycliste tué

Un grave accident de la circulation est survenu lundi soir, vers 19 heures, au premier virage en amont du Broccard.

Une voiture belge, pilotée par M. Auguste Desmyter, de Uccle (faubourg de Bruxelles), descendait la route de l'Entremont en tenant régulièrement sa droite. Au virage précité, pour une cause que l'enquête immédiatement ouverte par notre police cantonale s'efforce d'établir, un motocycliste, M. Denis Michaud, âgé de 33 ans, ouvrier d'usine, célibataire, domicilié à Bovernier, roulant en sens inverse, vint se jeter violemment contre l'automobile. M. Michaud devait décéder quelque 30 secondes après l'accident des suites d'une fissure à la base du crâne.

Le Nouvelliste présente à sa famille endeuillée ses condoléances émues.

monthey

COLLOMBEY

Moto contre voiture

Hier, quelques minutes après 12 heures, M. Didier Cottet, au volant de sa voiture, venant de Muraz, se dirigeait sur Monthey pour rejoindre son domicile, à Collombey. Arrivé à la hauteur de la Poste de Collombey, il ralentit, afin de laisser passer des véhicules venant de Monthey et se dirigeant sur Muraz, non sans avoir mis son signofile pour indiquer qu'il allait bifurquer à gauche. La route libre, il s'engagea pour traverser la chaussée, mais un motocycliste, M. P. Detorrenté, âgé d'une vingtaine d'années, qui suivait la voiture, fut surpris, pour une cause que l'enquête ouverte par la gendarmerie établira, et vint s'emboutir contre l'aile gauche avant de la voiture.

M. Detorrenté souffre de contusions et les deux véhicules ont subi des dégâts matériels.

St. maurice

Une caravane de missionnaires

Hier soir sont arrivées à l'Institut Lavigerie les affectations impatiemment attendues.

Les Pères Jaunin, Jobin et Gundi iront, les deux premiers en Urundi, Afrique-Equatoriale belge, le troisième en Afrique-Equatoriale anglaise. Le Frère Immozenz part pour l'Afrique occidentale française, le Frère Marie-Luc-Albert en Afrique-Equatoriale belge.

Chargée... de mission

Une famille heureuse. Ils habitent un des nouveaux quartiers de la ville. Lui est dans les affaires, déjà bien connu dans les milieux industriels. Elle, jolie femme, belle prestance, l'a connu dans le canton de Vaud où jeune officier, il accomplissait son cours de répétition. Ils se sont mariés il y a cinq ans et un an plus tard une petite fille, Jacqueline, venait embellir le foyer.

Ils ne se quittèrent plus. Quelquefois tous les trois se rendent au fameux restaurant des Chemins de fer pour déguster les spécialités du maître-queux.

Or, dernièrement, un petit garçon leur fut donné. Cet après-midi là, Jacqueline était au jardin. Apercevant tout à coup sa tante qui se hâtait vers leur demeure, elle se précipita dans ses bras.

— Tu sais, tante, j'ai un petit frère.

— Ah ! répond la tante. Papa est-il content ?

— Oh oui et moi aussi. Je ne l'ai pas encore vu, mais je suis sûre qu'il est aussi beau qu'un ange.

— Et maman, comment va-t-elle ?

— Elle n'est pas très bien, Mamie. Hier soir, le docteur est venu accompagné de Mme Fardel. En repartant Mme Fardel aurait dit à papa : «Maintenant tout va mieux. Votre femme pourra être debout dans une dizaine de jours.

— Heureusement, réplique la tante. Et Mamie est-elle contente de la venue de ton petit frère ?

— Oh tu sais Tantine, maman ne sait encore rien. Papa et moi nous avons décidé que c'est toi qui lui apporterais la bonne nouvelle.

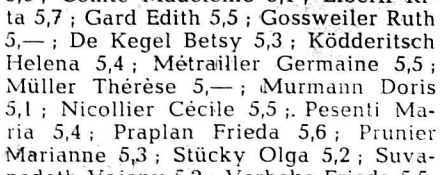
Un peu plus tard Tantine remplissait.... sa mission.

Virgile.

Pont de la Morge

Un ouvrier accidenté

Travaillant dans une entreprise de Pont de la Morge, M. Arthur Duay, fils de Cyrille, âgé de 25 ans, a été atteint à la tête par une pierre. Il a dû être conduit à l'Hôpital cantonal avec une commotion cérébrale.



Le Conseil de district de Monthey s'est réuni

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Conseil de district s'est réuni samedi dernier dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le préfet Paul de Courten.

M. Nantermod, greffier au Tribunal, remplaçant M. Baruchet, président de Port-Valais, donne lecture du protocole de la dernière séance qui est accepté.

Sur invitation de M. de Courten, l'assemblée se lève pour honorer la mémoire de deux personnalités disparues, MM. Joseph Donnet et Fridolin Berrut, respectivement juge de commune et député-suppléant de la commune de Troistorrents.

LE RAPPORT PRESIDENTIEL

M. le préfet de Courten présente un rapport très détaillé sur la situation du district durant la période écoulée et traite de ses perspectives d'avenir.

Parlant de l'**agriculture,** M. de Courten constata son développement réjouissant. C'est le district de Monthey, affirme-t-il, qui est au premier rang en ce qui concerne la production laitière du canton avec ses 5 millions et plus de litres de lait coulés en 1957.

Les terres du district fournissent le 51 % des céréales du canton. Quant à la culture de la betterave à sucre elle verra certainement une nette augmentation dans un avenir prochain étant donné la création d'une seconde sucrerie qui permettra un accroissement du contingetement de la production de la betterave à sucre.

C'est Bouveret et St-Gingolph qui marquent en pour cent la plus forte augmentation du développement du **tourisme** pour la plaine. Quant à la station de Champéry elle maintient son importance. Pour Morgins, M. de Courten signale son relèvement prochain et constate que le nombre des nuitées de la ville de Monthey est inférieure à celui de Saint-Maurice.

Les **routes** desservant notre district sont un atout important dans son développement touristique et on se rend compte maintenant en haut lieu de la nécessité urgente qu'il y a d'améliorer la route à St-Gingolph en supprimant ce « bouchon ».

Quant à la route Bouveret-Noville, il semble qu'elle est admise par les communes du district qui craignaient, de prime abord, une concurrence. Cette liaison s'impose pour le développement des deux communes de l'extrême Bas-Valais.

Selon un rapport fédéral, la **route Monthey-Morgins** a été considérée jusqu'ici comme une doublure de la route de plaine St-Gingolph-Monthey. On apprend également que le Valais a dépassé de 12 millions les crédits à lui accordés pour les routes alpestres. Mais grâce aux efforts de nos autorités et spécialement à MM. les députés Joseph Giovanola et Isaac Marclay, membres de la commission permanente des routes, un travail assez important sera mis en chantier cette année encore à la Maison Rouge et aux Crots. Etant donné l'état de la chaussée (trop étroite) entre la scierie Defago et Troistorrents, l'Etat se propose, en attendant mieux, de créer plusieurs places d'évitement.

Quant à **l'industrie,** elle continue à se développer et c'est là un fait réjouissant. Une commission industrielle a été créée à Port-Valais dans le but de rechercher l'établissement d'industries dans cette commune.

Puis le président du Conseil de district aborde le problème des **forces hydrauliques** dans la région constatant que jusqu'ici elles ont été exploitées fragmentairement. Il faut donc pousser à l'utilisation de toutes nos forces hydrauliques encore inexploitées et c'est dans ce sens qu'une expertise neutre est actuellement en cours pour ce qui est de la Vallée et qu'une concession a été donnée dans la région de Collombey-Vouvry. En ce qui concerne l'aménagement d'une usine au fil de l'eau sur le Rhône, il faut attendre les décisions du bureau fédéral compétent.

Ce tour d'horizon est vivement applaudi par les conseillers de district heureux d'être renseignés sur ce qui se fait et se fera encore dans notre district.

HOPITAL-INFIRMERIE

M. le préfet de Courten procéda ensuite à la lecture des comptes de l'Hôpital-Infirmerie de Monthey accusant un bénéfice d'exploitation de 27 979.30 francs. Les recettes se sont élevées à 307 228.65 et les dépenses à 279 249.35. L'effectif des malades a passé de 932 en 1956 à 1030 en 1957. 377 opérations chirurgicales furent exécutées et l'on a compté 20 662 journées de malades. Etant donné la construction de la Maternité qui fut mise en service en automne 1957, on peut considérer l'année 1957 comme une année de transition, la situation devant évoluer durant la période en cours.

Dans la discussion qui suivit, M. J.-L. Descartes obtint les éclaircissements désirés sur le compte « débiteurs ». Quant à M. Paul Guerraty il souligna la modicité du prix de revient de la journée de malade soulignant que ce fait est tout à l'honneur du personnel de l'établissement à qui il adresse des éloges mérités.

C'est ensuite M. Aloys Morand qui désire connaître quelle est la cote des amotissement mobiliers et immobiliers.

Enfin, M. François Mudry intervint pour souligner qu'il faut que les organes responsables prennent des dispositions pour éviter à l'avenir l'envoi, toujours désagréable, de factures à double.

Après avoir répondu aux interpellateurs qui se déclarèrent satisfaits, M. de Courten remercia publiquement la Ciba pour son don annuel.

LIGUE ANTITUBERCULEUSE ET PREVENTORIUM ST-JOSEPH

Il appartenait à M. Marcellin Frachéboud, président de ces deux institutions d'en présenter les comptes et de donner quelques renseignements sur leur activité.

Tout d'abord il rappela que les subventions fédérales, cantonales et communales sont des ressources indispensables pour la bonne marche de la Ligue antituberculeuse comme du Préventorium et en remercia les autorités. Il souligna combien le dispensaire est utile et les services qu'il rend à la population du district pour le dépistage de la tbc.

En ce qui concerne le Préventorium St-Joseph à Val d'Illiez, M. Frachéboud dit combien cette institution jouit d'une très bonne renommée même au delà de notre canton. Il a fallu prévoir l'amélioration des locaux, et, à cet effet, une annexe a été construite qui arrive bientôt à pouvoir être mise à disposition du personnel et des enfants qui sont confiés au Prévent St-Joseph. Cette construction a été reconnue par les autorités fédérales et cantonales ce qui a valu des subsides d'un montant de quelque 60 000 francs sur un montant de dépense de 150 000 francs. M. Frachéboud est optimiste quant à l'amortissement de la dette qui sera de l'ordre de 90 000 francs environ du fait que l'ancien bâtiment dont le coût s'était élevé à 250 000 francs a été amorti en 10 ans.

Après ces explications, l'assemblée adopta les comptes de la Ligue antituberculeuse et ceux du Préventorium St-Joseph puis l'on passa aux

DIVERS

Avant d'aborder cet objet, M. de Courten lance un appel en faveur du service dentaire scolaire qu'il ne trouve pas suffisamment utilisé par les communes puis il rappelle les derniers événements de Hongrie et invite l'assemblée à observer une minute de silence.

Puis on entendit M. Aloys Morand traiter du problème routier du district en donnant quelques précisions. M. Eugène Rossier, rompit une lance en faveur des routes de la Vallée alors que M. Georges Barlatey s'intéressa au sort des enfants traités à l'hôpital et de leur séparation d'avec les adultes. M. Fernand Berra montra les progrès de la réfection de la route touristique Troistorrents - Champéry en soulignant que l'amélioration de la route Troistorrents-Morgins avancera également plus vite si les communes appelées à participer aux dépenses pouvaient donner leur point de vue.

M. de Courten, dans ses réponses aux questions posées, affirma que nous devions porter tous nos efforts sur l'acceptation par les pouvoirs fédéraux de gros investissements pour nos routes du district dans le prochain programme routier 1959-1964.

Enfin, M. Clovis Gaschoud traita de la gratuité de la transfusion sanguine que d'aucuns croient possible parce que le sang est donné gratuitement par les donneurs ; mais ceux-là oublient qu'il y a des frais de conservation de ce sang qui doivent être supportés par le malade.

L'ordre du jour étant épuisé, M. le préfet de Courten lève la séance à 16 heures.

La conférence sur le contrôle des expériences nucléaires s'est ouverte mardi après-midi

GENEVE, 2 juillet. – (Ag) – Mardi, bien avant l'ouverture de la conférence sur le contrôle des expériences nucléaires, journalistes, photographes et cinéastes se pressaient dans les couloirs du palais des Nations pour assister à l'arrivée des savants atomistes venant prendre part à cette première séance.

Vœux pieux

Les délégations arrivèrent quelques minutes avant 15 heures et pénétrèrent aussitôt dans la salle qui leur était réservée. Pendant cinq minutes les savants qui étaient accompagnés de leurs conseillers furent soumis aux flash des photographes.

Puis M. P.-P. Spinelli, directeur de l'Office européen des Nations Unies, qui avait à sa gauche M. Narayanan, du secrétariat des Nations Unies à New-York, représentant personnel de M. D. Hammarskjœld, et à sa droite M. Palthey, directeur-adjoint des Nations Unies à Genève, ouvrit cette séance.

Sur le côté gauche de la table avaient pris place les délégations des puissances occidentales, Grande-Bretagne, USA France, Canada, et sur le côté droit celles des pays de l'Est : Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS et Pologne.

Les chefs des délégations américaine et soviétique étaient en face l'un de l'autre.

Dans ses déclarations M. Spinelli, après avoir souhaité la bienvenue aux éminents savants atomistes, a rappelé la réunion de 1955 à Genève des savants du monde entier venus pour mettre en commun toutes leurs connaissances sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, ajoutant qu'un nombre encore plus grand d'hommes de science chargés d'une tâche analogue viendront à Genève en septembre. Il exprima le vœu que l'aide apportée par les Nations Unies à Genève à la présente conférence permettra d'en assurer le bon fonctionnement.

M. Spinelli fit part des vœux que forme le secrétaire général des Nations Unies pour le succès des discussions et de son vif espoir que les efforts qui seront poursuivis ici représenteront un réel progrès dans la voie de la paix, de la sécurité pour l'humanité entière.

Merci aux Nations Unies

Le professeur James Fisk, chef de la délégation américaine, dit la reconnaissance de ses collègues aux Nations Unies pour les services et facilités mis à leur disposition en vue de mener travail de cette conférence à une conclusion heureuse.

Puis il montra que les délégations étaient ici réunies à la suite de l'accord intervenu entre MM. Khrouchtchev et Eisenhower afin d'étudier les problèmes techniques qui se posent dans le domaine de la détection des explosions nucléaires.

Le chef de la délégation américaine dit l'importance qu'il y a à arriver à une compréhension commune des problèmes techniques qui sont liés à cette question afin de créer une base pour l'examen ultérieur de problèmes importants.

Chacun de nous, dit M. Fisk, apporte à cette tâche la tradition de la science, c'est-à-dire une tradition qui attache le plus grand prix à l'objectivité. Pour le chef de la délégation américaine le travail qui commence à Genève peut être qualifié d'historique.

De son côté, M. Feodorov, exprima au nom des experts russes, polonais, roumains et tchécoslovaques, ses remerciements aux Nations Unies pour l'aide qu'elles apportent à cette conférence.

Mais les gouvernements s'en occupent aussi

Le chef de la délégation soviétique montre que les diverses méthodes de détection des explosions nucléaires, afin de créer un système permettant un contrôle sur la cessation des expériences atomiques dans le monde entier, devront être examinées ici. Le professeur Feodorov remarqua que les savants réunis à Genève n'étaient pas les seuls à rechercher le moyen de résoudre ce problème de la cessation des expériences nucléaires et que c'était là une question qui doit être résolue par les gouvernements. Il releva que le gouvernement soviétique a donné déjà un exemple dans ce domaine. Les experts soviétiques participent à ces discussions en espérant que le désir de cessation des explosions expérimentales est égal du côté des puissances occidentales.

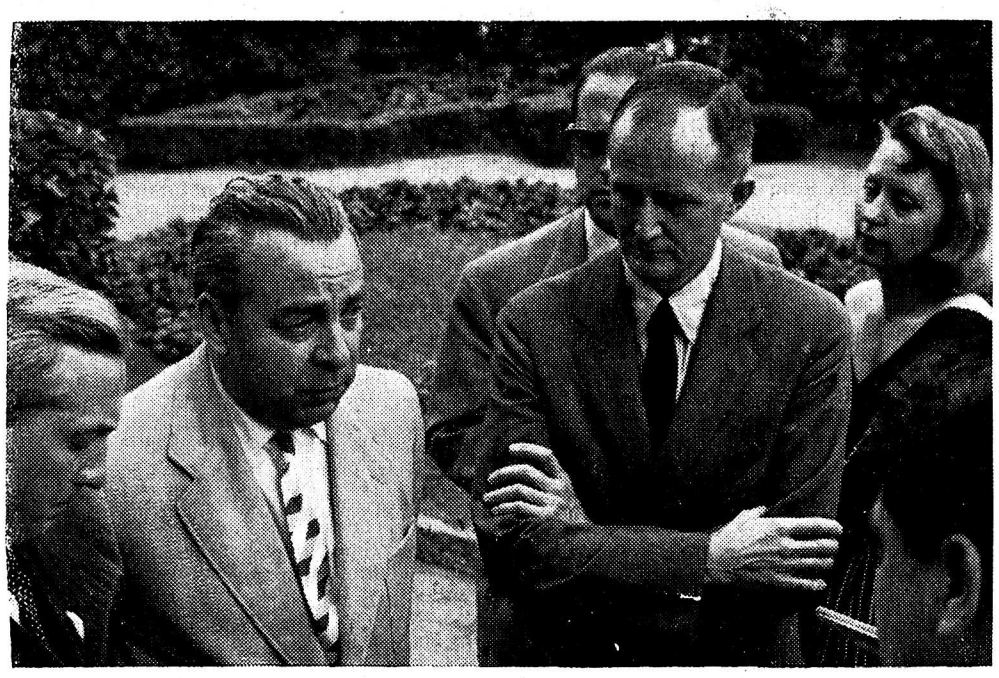
Et le professeur Feodorov d'ajouter encore que les experts réunis à Genève et qui groupent de nombreux et éminents savants, comprennent mieux que quiconque les divers aspects de la tragédie qui pourrait s'abattre sur les peuples au cas où les armes atomiques seraient utilisées à des fins militaires.

Les savants parviendront-ils à se faire entendre ?

Le professeur Feodorov s'est dit persuadé que le sens des responsabilités de tous les savants du monde aidera les différentes délégations à la présente conférence à trouver un langage commun afin d'arriver au but visé par l'actuelle réunion de Genève.

Après ces différentes déclarations dont la traduction a été assurée dans les trois langues : anglais, russe et français, M. Spinelli, suspendait cette séance pour quelques minutes.

On sait que les travaux se poursuivront désormais à huis clos.



L'URSS participe à la Conférence de Genève des experts atomiques

La délégation d'experts soviétiques participe à la Conférence de Genève, dont les sujets principaux sont le contrôle et l'éventuelle interdiction des expériences nucléaires et qui a été ouverte mardi, M. Spinelli, directeur de l'Office européen des Nations Unies présidant la séance d'ouverture. Notre photo montre le chef de la délégation soviétique, le professeur Fiodorov (en complet clair) avec le chef de la délégation américaine M. J.-B. Fisk (à droite) après leur entrevue, dont le résultat fut la confirmation de la participation russe à la Conférence.

APPEL aux citoyens valaisans

Les citoyens suisses seront appelés les 5 et 6 juillet prochain à se prononcer sur un projet constitutionnel concernant le réseau routier national.

Ce projet est destiné à fournir aux pouvoirs publics les bases légales et les moyens nécessaires destinés à assurer à notre pays un réseau routier conforme aux impérieuses exigences de la circulation moderne.

La revision constitutionnelle projetée vise :

- **à permettre à la Confédération de réaliser la construction d'un réseau de routes nationales sous formes d'autoroutes et de routes modernes à trafic mixte ;**
- **à fixer d'une manière durable la part du produit des droits d'entrée sur les carburants affectée aux routes et ceci à raison de 60 % (au lieu de 50 % jusqu'à la fin de l'année) ;**
- **à mettre les cantons en mesure de construire et d'exploiter des routes et d'aménager progressivement les autres routes nationales.**

Nous avons besoin d'un nouveau réseau routier :

- **parce que nos routes principales sont surchargées et qu'elles constituent un réel danger public ; (1200 accidents mortels en 1957) ;**
- **parce qu'il faut rendre à nos localités leur tranquillité et leur sécurité que compromet la densité du trafic routier ;**
- **parce que le maintien et le développement de notre économie (tourisme, hôtellerie, etc.) dont nous bénéficions tous directement ou indirectement, l'exigent.**

La circulation automobile a pris et continue à prendre un essor extraordinaire dans le monde.

Nous n'avons plus de temps à perdre. Nous devons prendre immédiatement les mesures qui s'imposent si nous voulons ASSURER LA SECURITE DE NOS POPULATIONS ET PROFITER EQUITABLEMENT DU TOURISME INTERNATIONAL.

C'est pourquoi nous engageons vivement nos concitoyens à participer au scrutin fédéral des 5 et 6 juillet en votant

OUI

Liste des signataires de l'Appel

M. le Grand Doyen Clément Schnyder,

MM. Marius Lampert, Joseph Moulin, conseillers aux Etats,

MM. Léo Stoffel, Maurice Kaempfen, René Jacquod, Francis Germanier, Paul de Courten, Roger Bonvin, Charles Dellberg, conseillers nationaux,

M. le président du Conseil d'Etat,

M. le chef du Département des travaux publics,

M. le président du Tribunal cantonal,

Automobile Club, Touring Club, Association romande des troupes motorisées, Association suisse des propriétaires d'autos-camions, Union motocycliste suisse, Fédération cycliste valaisanne, Association de tourisme pédestre.

Chambre valaisanne de Commerce, Union valaisanne du tourisme, Société des hôteliers, Société des Cafetiers et Restaurateurs, Société des entrepreneurs, Société des marchands de vin, Société des industriels valaisans, Société des expéditeurs de fruits, UCOVA, Société des ingénieurs et architectes, Association agricole du Valais, FOBB, Syndicats chrétiens, Association des autos-écoles, les Associations du personnel enseignant.

Le tunnel routier du Grand-St-Bernard

Les travaux pour le percement du tunnel routier du Grand Saint-Bernard ont commencé du côté italien, et ils pourront débuter du côté suisse dès que l'Assemblée fédérale aura ratifié l'accord passé avec l'Italie.

Le canton du Valais, le canton de Vaud et la commune de Lausanne se sont engagés par une convention à souscrire un capital-actions de 10 millions de franc (Vaud 5 000 000) Valais 3 350 000, Lausanne 1 650 000). La société aura son siège dans le canton du Valais.

Le Grand Conseil valaisan ayant accepté la semaine passée la souscription d'actions qui lui est demandée, le Grand Conseil vaudois, à son tour, se prononcera prochainement. Enfin, la Municipalité de Lausanne demande au Conseil communal, qui se réunira le 7 juillet, de ratifier la convention passée le 24 juin 1958 entre les cantons du Valais et de Vaud et la commune, et d'accorder dans ce but un crédit de 1 650 000 francs.

● **NEW-YORK. – Les quatre avions de reconnaissance suédois destinés au groupe des observateurs des Nations-Unies au Liban sont arrivés mardi à Beyrouth avec 12 hommes d'équipage à bord. Avec l'arrivée des équipages suédois le nombre des observateurs de l'ONU au Liban s'élève maintenant à 126.**

Rédacteur responsable : André Luisier

SAILLON
Bras cassé

Employé au domaine de la Saraz, à Saillon, M. Max Vuillamoz a été victime d'un retour de manivelle et a eu le bras cassé.

Mort tragique d'un Sierrois à Montreux

Dimanche matin, vers 7 heures, la police municipale de Montreux était informée par des pêcheurs amateurs qu'un corps flottait entre deux eaux à quelques mètres de la rive. Accompagnée d'un médecin de la place, la police procéda à la levée du corps qui sembla avoir séjourné plusieurs jours dans l'eau. Les investigations menées par le service de l'identification de la police cantonale vaudoise ont permis d'établir qu'il s'agissait de M. Arnold Perruchoud, âgé de 32 ans, domicilié à Sierre, employé à la Caisse de compensation de l'Etat à Sion, qui était parti pour quelques jours en vacances et qui s'est noyé dans des conditions que l'enquête immédiatement ouverte sur l'ordre du juge informateur s'efforce d'établir.

Les obsèques de M. Perruchoud auront lieu aujourd'hui, mercredi, à Sierre.

Le Nouvelliste présente à sa famille éplorée ses religieuses condoléances.

Le Conseil fédéral interdit un congrès

Le Département fédéral de justice et police communique :

Des milieux étrangers, notamment un comité allemand appelé «Komitee gegen Atomsruestung», ayant son siège à Munich, se proposaient de tenir un «Congrès européen contre l'armement atomique » les 5 et 6 juillet à Bâle. D'une invitation rédigée au nom du comité d'organisation par le communiste-trotskyste Heinrich Buchbinder, à Zurich, il appert que ledit congrès devrait réunir des participants de divers Etats, notamment de l'Allemagne. Dans un autre «appel» en faveur de ce même congrès, l'écrivain anglais Bertrand Russel déclarait qu'il était plus important d'«empêcher la remise d'armes atomiques aux pays n'en possédant pas », donc aussi à la Suisse, que de suspendre les expériences nucléaires. La rencontre avait nettement pour but, ce qui ressort d'ailleurs de l'invitation lancée par Buchbinder, de prendre également position contre l'équipement atomique de l'armée suisse. Une telle immixtion étrangère dans notre politique de défense nationale ne saurait en aucun cas être tolérée. La question de savoir si notre armée doit être équipée d'armes atomiques est une affaire exclusivement suisse qui appelle une solution purement suisse.

Par conséquent, le Conseil fédéral, dans sa séance de mardi, se fondant sur l'article 102, chiffres 8 et 9, de la Constitution et en application de son arrêté du 24 février 1948 concernant les discours politiques d'étrangers, a décidé d'interdire cette rencontre. Cette mesure n'est nullement en contradiction avec les principes d'hospitalité que la Suisse applique traditionnellement à l'égard des conférences internationales de tous genres, qui ne s'immiscent pas dans nos affaires intérieures.

Impôt de défense nationale

Le Conseil fédéral, selon mandat que lui donne la Constitution, a pris mardi un arrêté qui adapte l'arrêté concernant l'impôt de défense nationale aux dispositions transitoires du nouveau régime des finances fédérales. Ces dispositions transitoires contiennent les modifications que le droit régissant l'impôt de défense nationale subira depuis le 1er janvier 1959 jusqu'à l'entrée en vigueur d'une loi d'exécution de l'article 41 ter de la Constitution. Le nouvel arrêté du Conseil fédéral procède aux modifications qui sont ainsi devenues nécessaires dans l'arrêté actuellement en vigueur concernant l'impôt de défense nationale.

31 tonnes d'explosifs, un lac artificiel

CORNWALL (Ontario), 2 juillet. – (Ag AFP) – On a fait sauter mardi matin, au moyen de 31 tonnes d'explosifs, un énorme rocher qui entravait la navigation sur le Saint-Laurent, entre Montréal et le lac Ontario. Trois jours après l'explosion, un lac artificiel d'environ 26 000 ha se sera formé. Il permettra d'une part d'alimenter une usine électrique desservant l'Etat de New-York et la province d'Ontario, et constituera d'autre part un élément vital de la navigation entre les grands lacs canadiens et l'Atlantique.

Perceurs de plafond bijoux envolés

NEUCHATEL, 2 juillet. – (Ag) – Une bijouterie installée au rez-de-chaussée de l'immeuble qui abrite le théâtre de la ville de Neuchâtel, qui avait déjà été cambriolée il y a quelques années, l'a été une seconde fois, dans la nuit de lundi à mardi. Les cambrioleurs qui étaient vraisemblablement enfermés dans l'immeuble du théâtre, ont percé un plafond et ont pénétré dans les locaux de la bijouterie, où ils ont enlevé une grosse quantité de montres et de bijoux, dont le montant n'a pas encore pu être évalué. Ils ont disparu par le même chemin après avoir laissé une corde au moyen de laquelle ils s'étaient laissé choir dans les locaux. La police enquête activement.

Réponse de Ike à K

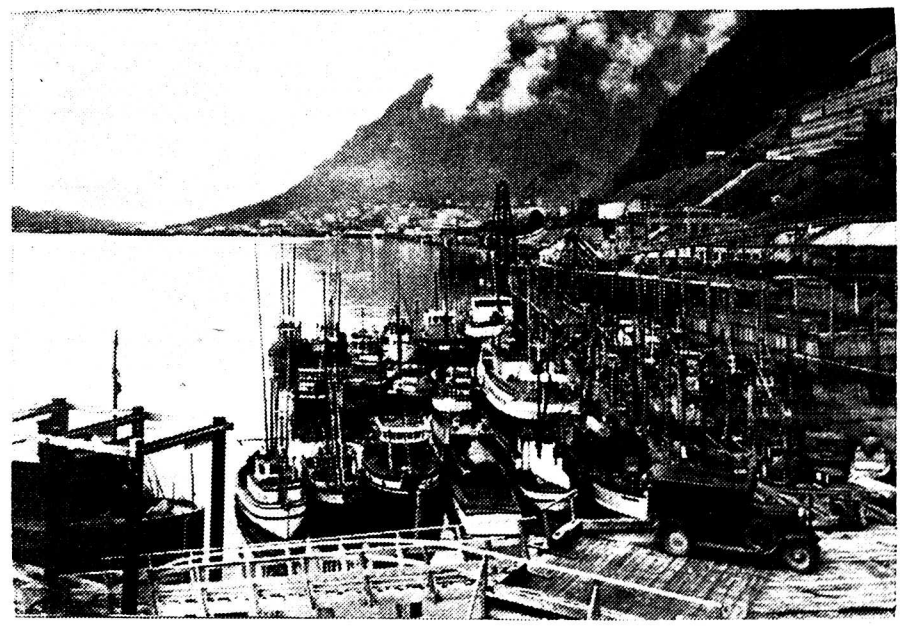
WASHINGTON, 2 juillet. – (Ag AFP) – Le porte-parole de la Maison Blanche a annoncé mardi soir que la réponse de M. Eisenhower à la lettre du chef du gouvernement soviétique, M. Khrouchtchev, en date du 11 juin, sera publiée mercredi à 15 heures.

Le porte-parole n'a pas donné d'indication sur le contenu du message du président des Etats-Unis.

Dans sa lettre du 11 juin, adressée à Washington, Paris et Londres, le premier ministre soviétique émettait des doutes sur le désir de l'Occident d'aboutir à une conférence au sommet.

M. Khrouchtchev proposait d'autre part la discussion à cette réunion d'un ordre du jour limité, excluant toute discussion sur l'unification allemande et sur le sort des pays d'Europe orientale.

L'Alaska devient le 49ème Etat des Etats-Unis d'Amérique



Acheté en 1867 pour quelques millions de dollars à la Russie, l'immense territoire de l'Alaska a finalement obtenu sa reconnaissance comme 49ème Etat de l'Union malgré une très vive opposition des Etats du Sud. Désormais, les Etats-Unis compteront donc 49 Etats-membres. Notre photo montre une vue de la capitale de l'Alaska : Jumeau. A droite, les bâtiments de la Société des Mines d'or. Dans le port, les bateaux des pêcheurs de saumon, violents adversaires de l'admission, car ils sont désormais soumis à la loi fédérale américaine sur la pêche, bien plus stricte que celle de l'Alaska.